

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. L, No. 42 New York : Tél : (718) 812-2820 • Montréal (514) 321-6434 • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 28 octobre -4 novembre 2020

BIEN MAL ACQUIS NE PROFITE JAMAIS Le cas des millions de Michel Martelly Le proverbe créole dit « Vòlè vòlò vòlè »

Par Léo Joseph

Est-il possible que le multimillionnaire fasse l'expérience d'être « razè » soit « fauché » ? La

réponse est : cela est possible. Il semble que, en dépit des millions mal acquis, Michel Martelly se retrouve dans une situation d'insolvabilité, qui pourrait même désavantager ses activités poli-

tiques, un vrai rabat-joie aux sein de ses partisans, qui rêvent d'un retour au Palais national et au cortège d'avantage de toutes sortes dont ils avaient pris goût. L'ex-président haïtien et musi-

rien du compas a grand besoin de millions auxquels il ne peut pas accéder, dans les présentes condi-

tives relatives au grand besoin d'argent dont Sweet Mickey fait l'expé-

JOVENEL MOÏSE EN PORTE-A-FAUX FACE À SES AMIS ÉTRANGERS

Simon Desras à la rescousse...

Possibilité de pourvoir la primature bientôt vacante...



Dieuseul Simon Desras.

Par Léo Joseph

Démocratie ! Démocratie ! Démocratie ! Que de scandales n'ont pas été commis en ton nom, et de contorsions on n'exécute pas à cause de toi ? Au moment où Jovenel Moïse sent le vide se faire autour de lui, alors que l'échéance de son mandat constitutionnel approche, des hommes politiques croient le moment opportun de se mettre en piste pour atterrir à la primature, Joseph Jouthe n'étant pas vraiment en odeur de sainteté, auprès de l'occupant du Palais national.

Les rumeurs faisaient le tour

de réseaux sociaux selon lesquelles des « discussions » seraient en cours entre des membres de l'opposition et le président Jovenel Moïse. Il y a déjà plusieurs semaines quand ce dernier avait avisé le Département d'État, dont l'ambassadeur des États-Unis, au Nations Unies avait déclaré que le président haïtien avait fait savoir qu'il était en pourparlers avec des opposants, faisant ainsi croire qu'il était à la recherche d'une « issue démocratique » à la crise sociopolitique qui secoue le pays depuis plus d'un an. M. Moïse devait, la semaine dernière, réitérer cette

Suite en page 13



Michel Martelly, la tourmente des millions.



Sophia Martelly, Lajan ki rantrè pa soti. Mais jusqu'à quand.

tions. En effet, depuis déjà quelque temps, circulent sur les réseaux sociaux des informations

rience. Il ne s'agit pas de quelque centaines ou milliers de dollars dont pourrait avoir besoin le citoyen moyen ou le père de

Suite en page 15

SOUS LA MENACE D'UNE INCULPATION PERMANENTE

Jean-Bertrand Aristide : Un candidat à la présidence en catimini



Jean-Bertrand Aristide et sa femme Mildred Trouillot.

Par Léo Joseph

Après ses deux tours de pistes politiques, à la faveur desquels il s'est fait élire président d'Haïti, Jean-Bertrand Aristide se complaît dans la politique salivante, s'ingéniant à manipuler ceux qui croient qu'il lui est encore possible de reconquérir le Palais national. Mais, limité dans ses options, il se contente uniquement de faire semblant de mener campagne. En réalité, la déclaration

Suite en page 14



Secretary General of the OAS Luis Almagro.

The latest buzz on social media in the Haitian international community is a video in which Kanye West, the American rapper, is gloating about the gift he got from Haitian President Jovenel Moïse: A whole island, which will become a "City of the Future." Almost

on the eve of the November 3, elections in the U.S, what is this all about?

As previously reported, a month ago, on September 25, Kanye West had landed in Haiti's

Continued to page 7

Pare pou Lwe:

#ReadytoRentNYC



Èske w ap chèche yon apatman ki pa twò chè nan lotri lojman Vil New York la? L ap enpòtan pou prepare bonè. Mete w pare pou remèt yon aplikasyon pou lojman ki pi solid!

Konsèy Sou Finans GRATIS

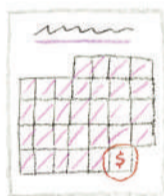
Travay avèk yon konseye finansye pwofesyonèl pou:



Verifye kredi ou



Kalkile revni ou pou lojman



Sere lajan pou depans pou demenaje

Asistans ak Aplikasyon GRATIS

Travay avèk yon Anbasadè Lojman pou:



Aplike pou lotri lojman pou Housing Connect



Sanble enfòmasyon ki enpòtan



Mete ou pare pou montre ou kalifye

Pou jwenn plis enfòmasyon:



Rele 311 epi di "Ready to Rent."



Ale sou sitwèb nyc.gov/ready-to-rent

Pou rezon sante ak sekirite, tout se nan telefòn.



Housing Preservation & Development



Nou vle fè ou konnen konsèy finansye pa afekte plasman ou nan okenn lotri lojman ki pa twò chè, men li kapab mete ou nan yon pi bon pozisyon pou jwenn lojman ki pa twò chè. Sa a se yon adaptasyon Ready, Set, Apply!, ki te fèt grasa yon kolaborasyon ak Center for Urban Pedagogy, konsepsyon pa Maison Papercut, epi ilustrasyon pa Rebecca Clarke.

Échos de Natania Étienne d'Israël

La semaine dernière, sous le titre « *How can they be called Christians while flaunting the teachings of Jesus Christ* » (Comment se dire chrétiens, tout en transgressant les enseignements de Jésus-Christ), Raymond Joseph, co-fondateur d'Haïti-Observateur, avait publié, en anglais, un article dans lequel il a fustigé les « Évangéliques », aux États-Unis, s'affublant de l'épithète « chrétien ». De Bat Yam, village proche de Tel Aviv, en Israël, où elle jouit de sa semi-retraite, depuis tantôt cinq ans, bien que ses enfants et petits-enfants habitent le Canada, Natania Étienne rompt le silence. La veuve de l'écrivain de renommée internationale Gérard Étienne, l'un des premiers chroniqueurs de cet hebdomadaire, a tenu à se prononcer sur le sujet qui soulève beaucoup d'intérêts. Avec empressement, nous lui donnons hospitalité, comme par le passé, quand elle avait décidé, à la mort de son époux, d'assurer sa rubrique dans H-O.

En réponse à l'article de Raymond Joseph sur la position des Évangéliques américains, à propos des Noirs, je voudrais ajouter mes propres réflexions.

Ayant été proche des Haïtiens,



Natania Étienne

grâce à mon mariage avec Gérard Étienne, je me disais que le christianisme ne semblait pas avoir donné

aux Noirs américains la chance d'inclusion dans la société. Surtout, quand je les comparais avec la fierté des Haïtiens et leur fantastique habileté d'adaptation et de réussite à l'étranger! Évidemment, je peux aussi faire la même comparaison avec les Juifs d'origine éthiopienne qui, en Israël, ont été, en grande majorité, intégrés avec succès.

Maintenant, venons à la leçon de la Bible et la désinformation qui permet à certains de l'utiliser à mauvais escient. Je me réfère à ce que certains appellent l'Ancien Testament. Comment peut-on oublier que le descendant de Caïn est Yuval, le premier musicien de la Torah? Alors, on refuse de comprendre que les Noirs sont les descendants d'Abel, dont le sang répandu hurle! La femme de Moïse, Sephorah, est d'origine Koushi (ancien mot biblique pour désigner les Noirs). Femme noire, elle circonçoit elle-même ses fils, car consciente de son appartenance au peuple hébreu. Dans nos lectures

hebdomadaires de la Torah, un sabbat s'appelle Yitro, d'après le beau-père de Moïse, venu aider son genre et lui prodiguer des conseils, qui sont loin d'être appliqués aujourd'hui.

En effet, il a suggéré à Moïse qu'il ne peut pas tout administrer, qu'il doit déléguer des compétences, de façon à établir un équilibre dans la gestion du pouvoir. Moïse apporte les 10 commandements qui affirment que les humains sont tous à l'image de Dieu. «*Aime ton prochain comme toi-même!*» Ce commandement ferme de la Torah est contourné par les racistes voulant déshumaniser les Noirs.

Comment oublier Shulamit, l'héroïne du livre Cantique des Cantiques de l'Ancien Testament, du roi Salomon, le plus beau texte d'amour sensuel et humain. Ce magnifique texte montre que le bien-aimé l'aime avec sa peau brûlée par le soleil, au grand déplaisir des moqueurs. Ce texte est souvent défiguré par ceux

qui veulent l'interpréter comme un texte d'amour pour Dieu, tentant d'enlever la charge charnelle qui est, en fait, sa beauté. Ce qui équivaldrait à refuser d'accepter l'amour humain de toutes les couleurs comme le plus beau cadeau que nous ayons reçu de Dieu!

À ce sujet, Anténor Firmin, l'érudit haïtien, a écrit un magnifique livre «*De l'égalité des races humaines...*». J'y trouve avec délice le grand-père de Gérard Étienne, le juge intègre Délorne Étienne. C'est aussi un médecin haïtien, le Noir Hubert Jean-Louis, qui a sauvé mon fils. Je lui suis éternellement reconnaissant. Et n'ai-je pas trouvé, dans des heures difficiles, des Haïtiens brillants, compétents et courageux avec qui entamer un dialogue constructif et libre?

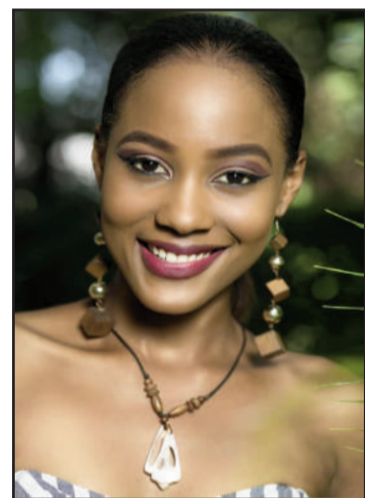
Merci, Raymond Joseph, Léo Joseph ainsi que Joseph Thévenin par-delà la tombe.

Natania Etienne

The island of La Gonâve and its treasured human resources

By Winy Lundi *

Last year, I wrote an article for the National Alliance for the Advancement of Haitian Professionals' blog (NAAHP) titled *La Gonâve: Gold in the Trash*. In the article, I wrote about my memories as a child



Winy Lundi

on the island of La Gonâve (an off-shore island from Haiti's mainland) its history, how it has changed from

the time I was a child to what it is today and its' wasted potential. My goal in the article was to show the world what La Gonâve is about and what it can be if given the right amount of attention. I ended the article with a call to action to help make Haiti a better place. In my article for the Haitian Times, I wanted to keep my focus on La Gonâve, but this time show the world what people from La Gonâve can do despite all the odds against us.

Haitian people are strong, resilient, and are all over the world. Many of the Haitians who end up in different countries may come from Port Au Prince, Cap Haïtien, Les Cayes, Jérémie, and La Gonâve. Unfortunately, the island is still unknown to many people within Haiti and is ignored by Haitian society. Outside Haiti, it is probably much worse. However, the people of the island are strong, smart, and able to achieve if given the opportunity. I wanted to use this platform to highlight some individuals from the island who are achieving some great things.

Rebel Pakamo: He is an artist that raps about the inequities in

Haitian society. He released his first album called *Letouvet*. According to some news reports, Pakamo was expelled for bringing attention to the conditions at the State University of Haiti. (UEH)

Jean Bradley Derenoncourt: He is currently Councilor at Large for the city of Brockton in Massachusetts. Brockton is the reportedly the sixth largest city by population in Massachusetts. Last year, Derenoncourt ran for Mayor of the city but was defeated.

Fred Lagrandeur: Mr. Lagrandeur was named political attache to a Canadian Minister in December 2019. He has been active in the political scene in Montreal for years and was the President of the Association of Haitian Students in the University of Montreal.

William Hyppolite: Hyppolite was left an orphan when his parents dies. He was able to attend medical school in the Dominican Republic when his school was destroyed in the 2010 earthquake. His education was financed by people in the United States who heard his story and wanted to help. According to some news reports about Hyppolite, he plans to

start a mobile clinic to help people in Haiti.

Afelene Rosemond: A professor wrote about Afelene and her struggle to teach people how to grow their own food to combat food prices. According to the professor's article, Afelene also operates a theater group called Fanm Kouraj where they tackle a variety of issues in Haitian society.

Outside of these great superb individuals, there is a group of actors, producers, and writers that created web series that appear to be based on the island. Two of the series are called *Fanm La Gonâve* and *Elle a tout gâché* on YouTube. *Fanm La Gonâve* is produced by *Farinay Productions* and *Fednaëlle François*. She is from La Gonâve. *Elle a tout gâché* is produced by *Wilmix Productions*. Both series has received hundreds of thousands of views online with a very engaged fanbase. While I'm not sure how many of the actors in these series and others are from the island, it has at least helped people know about La Gonâve.

All the people of La Gonave need is a chance to succeed. The list of people from La Gonâve should be

longer. These individuals are just some of examples of what I think many of us Gonâvians can do if given the chance.

* Winy Lundi

Winy Lundi is a student, model, and singer. She finished in the top eight in the 2019 Miss Haiti competition. Winy was the winner of the 2015 Miss BP and 2017 Miss IHE-CE beauty pageants. In 2018, she won Meilleur Talent contest and was named 2018 Miss Excellence in the International Junior Miss Haiti competition. She also hosted a cultural program on Tele Éclair. She is the host of an upcoming documentary about the 1974 World Cup Haitian football team by Street Team Productions. The documentary is titled *Haiti 1974: A Moment in Time*. Winy has been featured in publications like *Le Nouvelliste* and *Ticket Magazine* and now she is working on creating an organization to Help the young people of her beloved island. She was also profiled by the Haitian Ladies Network in 2019. You can contact her via social media on Instagram (@winylundi_official) and Twitter (@winylundi).

JOVENEL MOÏSE EN PORTE-A-FAUX FACE À SES AMIS ÉTRANGERS

Simon Desras à la rescousse...

Possibilité de pourvoir la primature bientôt vacante...

Suite de la page 1

révélation, qui avait immédiatement entraîné une réponse concertée d'au moins neuf partis et organisations politiques déclarant catégoriquement qu'ils n'avaient aucune conversation avec le régime PHTKiste. De surcroît, ils devaient répéter avec véhémence qu'ils ne participeraient à aucune élection sous le gouvernement en place. Par la même occasion, ces

entités politiques ont clairement exprimé leur intention de lancer la mobilisation générale, en vue d'en finir avec Jovenel Moïse, même avant la fin de son mandat constitutionnel, le 7 février 2021.

D'autres rumeurs faisant le tour de la capitale haïtienne ont révélé que les opposants avec qui le chef d'État prétendait avoir des discussions pouvaient être assimilés à l'ancien sénateur et président du Grand Corps, Dieuseul Simon Desras. De telles révéla-

tions ont porté un journaliste à poser la question directement à M. Desras. Se voyant forcé de répondre sans détours, il a reconnu qu'il était effectivement en pourparlers avec Jovenel Moïse. Il s'agit, selon lui, d'une démarche qu'il mène au nom de la «*démocratie*».

Au fait, dit-il, démocrate qu'il est, il estime que c'est une obligation pour lui de parler avec tout le monde, dans l'intérêt du pays. D'ailleurs, il a laissé entendre

qu'il n'était pas l'unique membre de l'opposition qui se réunissait avec Jovenel Moïse

Dieuseul Simon Desras a-t-il dit toute la vérité ?

Mais Dieuseul Simon Desras, a-t-il dit toute la vérité ? Surtout qu'il a omis d'identifier les autres membres de l'opposition qui rencontraient l'occupant du Palais. Pourtant des sources proches de la présidence ont affirmé que, non seulement Desras était en

discussion avec M. Moïse, il courtisait ce dernier qui lui aurait offert le poste de Premier ministre, en lieu et place de Joseph Jouthe.

Dans la présente conjoncture, les deux hommes ont besoin de l'un de l'autre. Car, si Simon Desras atterit effectivement à la primature, ce geste suffira, dans l'esprit de Jovenel Moïse, de prolonger son mandat jusqu'au 7

Suite en page 14

Julio Racine est décédé : Un arbre musicien dans l'éternité

Par Louis Carl Saint Jean

Depuis ma tendre enfance, j'ai toujours voué un respect sacré aux arbres. Le fait que notre liberté, héroïquement acquise le 18 novembre 1803 à Vertières, soit symbolisée par une plante, un palmier, a renforcé en moi l'intensité de ce sentiment naturel. La réalité est que les végétaux, quels qu'ils soient, entretiennent la vie. Et je pense que la majorité d'entre nous ont été placés sous ce joug combien agréable. C'est que, selon notre tradition négro-africaine, quand tombe un arbre, c'est un peu de l'âme de notre sol qui s'effrite.

Il m'est arrivé une fois, au cours de ma prime jeunesse, de voir tomber un arbre géant. Il s'était majestueusement dressé non loin de chez moi, au coin des rues de l'Enterrement et du Champ-de-Mars, à Port-au-Prince. Les amis du quartier se plaçaient à son ombre. L'on s'y mettait pour parler de tout et de rien. Tantôt c'était pour commenter l'actualité politique du jour, tantôt encore pour louer les talents de nos footballeurs, de nos poètes, de nos musiciens ou les prodiges accomplis par d'autres compatriotes. Ah ! ce vent indélébile qui, cet après-midi-là, a arraché cet arbre à notre affection fut l'objet de mille et une malédictions de chacun de nous.

Aussi dure que fut cette épreuve, nous n'y pouvions rien. Car, pour reprendre ce quatrain tiré de l'*Hymne à la liberté* d'Antoine Dupré, célèbre poète de l'École des Pionniers: « Par les lois de la nature / Tout naît, tout vit, tout périt / Le palmier perd sa verdure / Le citronnier perd son fruit. » Selon la sagesse infinie de Dieu, Haïti, en la personne de Julio Racine, vient de perdre un arbre géant, un « arbre musicien », pour reprendre le titre d'un des chefs-d'œuvre de l'immortel romancier haïtien Jacques Stéphen Alexis. Comme cette perte quasi irréparable m'a abasourdi !

Julio Racine était un être exceptionnel. On dirait que, dès le sein maternel, comme il l'avait fait pour Jérémie et Paul, Dieu l'avait réservé pour remplir une mission spéciale. Pour rester sur terre, il semble que celle que la Providence lui avait assignée était la formation de musiciens d'élite et de scientifiques de re-

nom. Ce qui est encore mieux, il a accompli ce rôle, cette tâche, ce devoir – mais, que dis-je, cette mission – avec délicatesse, grâce, passion, sérieux et désintéressement.

En effet, Julio Racine avait l'image du parfait éducateur. Il avait toujours pris un immense plaisir à partager ses vastes connaissances musicales et technologiques. Pédagogue dans l'âme, s'il vous enseignait un sujet quelconque, il s'assurait que tout fût bien assimilé avant de passer à un autre point. Et si d'aventure après avoir pris congé de vous, il se rend compte qu'il avait oublié un simple détail, il vous rappelait pour tout arranger. Il semblait même avoir adopté ce proverbe du Lord Chesterfield: « Tout ce qui vaut la peine d'être fait, vaut la peine d'être bien fait. » D'ailleurs, il aimait préconiser: « Vaut mieux ne pas faire quelque chose au lieu de le rabâcher. » Quelle sagesse!

Parler à cet éminent enseignant constituait un véritable délice. Il équivalait même à un cours magistral dispensé du haut de la chaire de l'amphithéâtre d'une université. Ses enseignements coulaient toujours comme l'eau d'une citerne, pour utiliser le vers du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor. Il parlait avec pondération et respect. L'arrogance n'avait pas d'emprise sur son caractère. Il donnait à son interlocuteur le temps pour s'exprimer. Et s'il devait apporter une correction à une affirmation quelconque, il le faisait avec un tel tact et une telle finesse qu'on se sentait à l'aise à le consulter sans peur et à cœur ouvert une prochaine fois. C'est, ni plus ni moins, le propre de l'homme éduqué. En ce sens, il a certainement sa place dans la galerie de nos anciens grands éducateurs tels que Louis Caïus Lhérisson, Argentine Bellegarde-Foureaux, Maurice Dartigue, Victoire Latortue, Horatius Laventure, Esther Beaubrun Honorat, Gérard Mentor Laurent, Pradel Pompilus, Edner Saint Victor, Edèze Gousse, etc.

Julio Racine a largement contribué à la formation d'une pléiade de jeunes gens instruits et de musiciens talentueux. Comme lui, plusieurs d'entre eux sont devenus enseignants, chefs d'orchestre, compositeurs ou virtuoses de leurs instruments. Ils brillent tant chez nous qu'à l'

étranger. Au hasard, j'énumère: Anthony Bélizaire, Nadine Perreault, Théophile Joseph, Guy Montès, Jeannette Cambonne, Pascal Jean-Pierre, Dickins Princivil, Richard Casimir, etc. D'un cœur reconnaissant, plusieurs d'entre eux lui ont égrené des chapelets d'éloges très émouvants.

Richard Casimir, ancien violoniste de l'Orchestre Philharmonique Sainte Trinité (OPST), actuel professeur de violon et directeur de l'orchestre de l'école Sacré Cœur de Pampelune, en Espagne, esthète sorti du moule du remarquable chef d'orchestre, a rendu hommage à celui-ci en



Julio Racine

ces termes: « Julio Racine était tant pour les autres musiciens de ma promotion que pour moi une source d'inspiration intarissable. Plus d'une fois, il nous disait que, en tant que musiciens, nous avions une mission spéciale à accomplir. J'en déduis aujourd'hui qu'il se référait à une mission à titre de croissance personnelle et d'éducation collective, tant au niveau conceptuel qu'au niveau spirituel. » (Référence: Message reçu de Richard Casimir via WhatsApp, Lundi 19 octobre 2020, 16 h 50)

Le Père David César est dans la même tonalité que son collègue. En effet, l'actuel directeur de l'OPST a été également très élogieux à l'endroit de son ancien professeur. Il m'a dit: « Maître Julio Racine est le plus grand éducateur que je n'aie jamais rencontré... Une minute passée en sa compagnie vous donnait l'occasion d'apprendre quelque chose de nouveau. »

L'homme était d'une urbanité exquise. On s'est parlé, lui et moi, pour la première fois le 18 avril 2007. Je l'avais alors appelé au téléphone, sur la recommandation du Dr Gérard Campfort, pour confirmer certaines infor-

mations sur un article que j'écrivais sur Hector Lominy, son prédécesseur et successeur à la tête de l'OPST, décédé deux jours auparavant. Il m'a répondu avec une bienveillance désarmante, digne d'un « *vir bonus* ». Conquis par sa sagesse et son bel esprit, j'ai vite fait de lui mon mentor. D'ailleurs, pour lui manifester mon plus profond respect, je l'appelais toujours « Maître Racine », bien que, guidé par son humilité, il me demandât toujours de l'appeler simplement par son prénom.

Quoiqu'on ne se soit jamais rencontré face à face, l'on s'est tissé, lui et moi, des liens qui se sont solidifiés encore davantage tous les jours. À moins d'un ennuyeux contretemps, on se téléphoniait au moins une fois par semaine. Si l'on se penchait parfois sur certains faits sociaux ou d'autres événements politiques rarement honorables à notre nation, les conversations, toutefois, tournaient surtout autour de notre glorieuse histoire et de la musique en général, celle de notre pays en particulier. J'étais fasciné par la vaste connaissance de cet homme sur la musique haïtienne. Ce sujet, selon moi, n'avait presque aucun secret pour lui. Il pouvait en parler aisément et avec un égal bonheur de chaque catégorie: traditionnelle, classique, populaire, vodouesque, folklorique et j'en oublie.

Ce que j'ai surtout beaucoup aimé en maître Racine était sa grande modestie et son humilité naturelle. Il n'avait rien d'un « *granpanpan* » qui vantait ses talents à longueur de journée. Il fallait lui tirer des vers du nez pour qu'il parlât de ses propres prouesses. Et il en avait pourtant accomplies! De préférence, il prenait plaisir à compter celles de ses anciens élèves, de ses anciens musiciens, de ses amis, de ses cousins, de sa femme et de ses trois enfants qu'il aimait comme la prunelle de ses yeux. Franchement, de nos jours, on ne rencontre presque plus cette race d'hommes au cœur si noble.

L'ingénieur et guitariste Fritz Frédéric « Fito » Joassin, ami de longue date du défunt, a corroboré en ces termes: « Julio était d'une étonnante simplicité, en dépit de sa compétence incontestable. Haïti a perdu un grand homme, un magnifique musicien et un chef d'orchestre exceptionnel à l'envergure internationale. »

Ricot Mazarin, ancien chanteur des Diplomates de Pétienville, des Fantaisistes de Carrefour, du Volo Volo de Boston et d'autres ensembles, a ainsi rendu témoignage à son beau-frère: « La mort de Julio est une très grande perte pour le pays. Jusqu'au dernier moment de sa vie, bien qu'il ne jouissât pas d'une

bonne santé, il avait continué à travailler pour l'avancement de la musique haïtienne. »

Le 6 octobre écoulé est la dernière fois que j'ai bénéficié de l'esprit de Maître Racine. Me sachant à la conclusion de mon article fleuve sur Guy Durosier, il m'avait alors appelé pour guider mon travail. Et comme ses sages conseils me furent utiles! Malheureusement, ce jour marquera également notre dernière conversation. Ironie du sort, il n'a pas eu non plus le temps de lire la dernière partie de ce texte qu'il m'avait vivement encouragé à publier depuis l'année dernière. Ah ! « L'homme propose, mais Dieu dispose ! »

Lorsque six jours plus tard, soit le lundi 12 octobre dernier, à 14 h 20, M. Léopold Joseph, le directeur d'Haïti Observateur, m'a appelé pour m'annoncer la nouvelle de la mort de Julio Racine, j'ai fondu en larmes. J'ai passé au moins une bonne dizaine de minutes déboussolé. La raison en est que, à part de mon admiration sans borne pour cet homme, rien ne m'attristait davantage quand notre pays perd une fille ou un fils de valeur, surtout à un moment où notre société semble aller à vau-l'eau.

Après m'être finalement repris, pour confirmer la nouvelle, j'ai appelé chez lui deux fois de suite, mais personne n'a répondu. J'ai appelé sur son portable, mais sans succès. Le silence à travers les deux lignes ne m'a guère rassuré. Désorienté, je suis immédiatement entré en communication avec notre ami commun, l'ingénieur Fito Joassin pour lui demander s'il en était informé. Celui, jusqu'ici non informé, en était sidéré. Incrédule, il s'écria: « Non ! Cette nouvelle ne peut être vraie ! Julio ne peut pas mourir. Ce n'est pas possible ! »

Et pourtant, ce que Fito Joassin, beaucoup d'autres et moi craignons était arrivé: l'insupportable nouvelle s'était révélée exacte. Pour des raisons que nous ignorons, Dieu, dans sa sagesse infinie, avait effectivement décidé de mettre fin aux 75 années du pèlerinage terrestre de son serviteur. En effet, le dimanche 11 octobre 2020, aux environs de treize heures, la faucheuse avait ravi à notre pays, en la personne de Julio Racine, un fils authentique, un éducateur émérite, un père de famille exemplaire et un patriote enflammé.

Jean Joseph Julio César Racine a vu le jour à Port-au-Prince le 4 février 1945. Son père, Jules César Racine, originaire de la Croix-des-Missions, fut avocat, juge de paix et ancien candidat malheureux aux élections sénatoriales de 1957. Sa mère, Léa Delva Racine, une Port-au-Princienne

Suite en page 5

HAÏTI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Julio Racine est décédé : Un arbre musicien dans l'éternité

Suite de la page 3

ne, sœur du Révérend Père Ulrick Delva et du Dr Hubert Delva, fut institutrice et la peinture, son violon d'Ingres. Celle-ci décédée en 1947 dans sa trentaine, le petit Julio, âgé à peine de 2 ans, son frère aîné Lys et ses sœurs Rose-Marie et Adeline sont confiés à leur grand-mère, Anagnès André Delva. Celle-ci, avec l'aide de ses deux garçons, R.P. Ulrick Delva et Dr Hubert Delva, éduqueront de manière soignée ses quatre petits-enfants et six de ses petits-neveux et nièces au 112 rue des Miracles.

Julio Racine a fait ses études primaires à l'École Jean-Marie Guilloux et ses études secondaires à l'Institut Jean-Marie de Lamennais, de la sixième à la quatrième, et au lycée Toussaint Louverture, de la troisième à la Philo. Très tôt, lui et son frère Lys montrent une grande aptitude pour la musique. Encouragé par leur disposition naturelle, le R.P. Delva, aumônier de l'Hôpital Général, flûtiste et organiste à la Cathédrale de Port-au-Prince, initie ses neveux d'abord au solfège, puis à la flûte.

De bonne heure, Julio se familiarisera également avec la paysannerie haïtienne. Cette familiarité a été rendue possible grâce aux vacances pascales et estivales qu'il allait passer avec son père à Belladère où celui-ci, tout en occupant les fonctions de juge de paix, s'était également adonné à l'agriculture. D'ailleurs, c'est à Baptiste, section communale de « la fine fleur » du Plateau Central, que, dès sa prime jeunesse, Julio prendra goût à nos rythmes folkloriques.

À ce sujet, il m'avait souvent raconté cette merveilleuse expérience : « C'est à Belladère que j'ai vu pour la première fois le défilé d'un groupe de 'rara' ».

J'avais alors 8 ou 9 ans. Le son du rabòday qu'il diffusait m'avait tellement ravi que, devenu un peu plus âgé, je faisais parfois des fugues pour aller m'en délecter ». On peut facilement comprendre la raison pour laquelle notre folklore avait tant influencé son œuvre, jusqu'à en devenir un des plus ardents défenseurs et protecteurs.

Au point de vue musical, l'adolescent, âgé maintenant de 14 ans, fait des pas géants dans la flûte. Ambitieux, il veut quand même approfondir ses connaissances tant sur cet instrument que sur la musique. Aussi, en octobre 1959, avec l'appui du R.P. Delva, son principal héros, il s'inscrit au Conservatoire National de Musique. Il bénit le fait d'avoir eu pour professeur Bertin Dépestre Salnave, le célèbre flûtiste que Maurice Sixto a immortalisé dans sa pièce *Dépestre*. Il sied de signaler qu'au sujet de ces deux hommes, Maître Racine m'a toujours dit : « *Je dois ma carrière musicale d'abord à mon oncle, le R.P. Delva et à Maître Dépestre Salnave ; puis à Edmund Raas, à Micheline Laudun Denis et à Sœur Anne Marie Bickerstaff.* »

Au Conservatoire, Julio fera la connaissance de plusieurs futurs grands musiciens. Cependant, de tous, celui qui deviendra « son complice, son alter ego, son double musical » était Emile Désamours. Le fils du flûtiste David Désamours, ancien maestro de La Musique du Palais, se trouvait, lui, à la classe de piano.

Dans le même temps, René Phiteau Jean-Jacques, fait des bonds surprenants à la clarinette. Julio, son cousin, le présente à son nouvel ami pianiste Emile Désamours. Ainsi, ils formeront un beau trio. Cette formation se manifestera surtout à la Première Église Baptiste, sise à la rue de la Réunion et à l'Église Immaculée

Conception de l'Hôpital Général, à la rue Monseigneur Guilloux.

Peu de temps après, Julio s'inscrit au Cénacle musical dirigé par l'illustre pianiste, compositeur, poète et professeur de musique Solon C. Verret. En font également partie Emile Désamours, sa cousine Marie-Paule Delva (jeune sœur de Phiteau), Patrick Tardieu, Marie Ange Jolicœur et d'autres jeunes prodiges. Il deviendra l'un des plus zélés disciples de ce grand maître. D'ailleurs, il en gardera les méthodes d'enseignement et se signalera comme l'un des plus fidèles interprètes des œuvres de celui-ci. De toutes, m'avait-il toujours confié, sa préférée était *Harmone du soir*.

L'année 1963 marquera l'intégration de Julio Racine au sein de la crème de la musique classique haïtienne. D'une manière fortuite, il rencontre au bureau de la Pan Am le flûtiste suisse Edmund Raas, un employé supérieur de cette ligne aérienne. Celui-ci enseignait également la musique à l'École Sainte Trinité, qui venait d'intégrer l'enseignement de cette discipline artistique dans le cursus scolaire de ses élèves. Quelques semaines plus tard, avec l'approbation de la Sœur Anne Marie Bickerstaff, l'initiatrice de ce noble programme, Julio le seconde dans sa tâche.

En dépit de sa formation essentiellement classique, Julio Racine n'était pas insensible à la musique populaire. Il fut simplement très exigeant du point de vue mélodique, harmonique et rythmique. En fait, à ma connaissance, le défunt n'avait qu'un seul ennemi : la médiocrité. En ce sens, il m'a avoué : « Je n'ai jamais aimé l'option facile. Pour moi, la musique, classique ou populaire, doit être bien faite, bien travaillée. »

Éclectique, il flirtera en deux occasions avec la musique populaire. D'abord, au cours du printemps 1963, on le verra de plus en plus au sein du groupe Les Romantiques, fondé au cours de cette même année à la rue Capois. Grâce au talent des Jacky Duroseau (piano), Lesly Honorat et Jean Neff (batterie), Antoine «Thony» Augustin (violon), Eddy Estimé (violon), Fritz Grand-Pierre (contrebasse) et d'autres musiciens, cet ensemble, qui jouait presque exclusivement le *danzón*, avait soulevé partout l'enthousiasme.

En 1964, Julio fera sa seconde, encore éphémère, expérience avec la musique populaire. Cette fois-ci, il jouera de temps en temps avec une petite formation que le génial pianiste Jacky Duroseau avait créée avec un groupe d'amis. Elle se réunissait le plus souvent à la ruelle

Chrétien, au domicile de Jacky, ou chez Madame Lina Mathon Blanchet, à Pétiion-Ville. En firent partie : Antoine Osselin (batterie), Ferdinand Dor (contrebasse), Silvera « Tira » Decossa (tambour), etc.

Jour après jour, le bonheur est au rendez-vous. Nous sommes maintenant en 1965. Edmund Raas invitera souvent son jeune protégé aux séances de répétition auxquelles il participe à Pétiion-Ville avec Lina Mathon Blanchet, le violoniste Fritz Benjamin, la pianiste Micheline Laudun Denis, etc. C'est ainsi que Julio, également membre de la Fanfare du Toussaint Louverture que dirige le maestro Antoine Saint Aromand, commencera à se frotter avec le beau monde de la musique classique haïtienne.

Ce rapprochement allait se révéler payant. En 1966, à l'Institut Français d'Haïti, dans le cadre des programmes organisés par l'Association Pro Musica, la légendaire pianiste haïtienne Micheline Laudun Denis partage le podium avec Edmund Raas. En lieu et place d'intermède, Julio Racine, accompagné par la légendaire pianiste, est présenté pour la première fois devant un grand public. Il interprète une sérénade de Haydn. « Ce fut l'un des plus beaux moments de ma carrière. Très jeune, jusqu'ici inconnu, et être accompagné par Micheline Ladun Denis ne fut pas une mince affaire. Ce fut un très grand honneur pour moi. »

Ce premier succès en appellera un autre. À la fin de novembre 1966, Julio se produit pour la première fois à la télévision. Il joue alors en duo à Télé Haïti avec le grand organiste noir américain Robert Starling Pritchard, invité en Haïti aux festivités marquant le début du clergé indigène. Etonné et ébloui de la virtuosité du jeune flûtiste, notre

congénère lui promet une bourse d'études en Caroline du Nord. Le visiteur entame les démarches sans perdre de temps.


Malheureusement, Julio allait perdre cette care occasion. En effet, peu de temps après cette rêveuse promesse, le gouvernement du Dr François Duvalier, pour des raisons injustifiées, déclare M. Pritchard persona non grata et le somme à quitter le pays dans les vingt-quatre heures. « Cela a été ma première déception dans le monde de la musique », se souvient Julio en riant. Peu de temps après, le jeudi 15 décembre 1966, Julio Racine participera à un concert de fin d'année organisé à l'Église Saint Pierre, à Pétiion-Ville. Y avaient participé : Micheline Laudun Denis (piano et harmonium), Fritz Benjamin (violon), René Phiteau Jean-Jacques (clarinette), Jean Boisson (harmonium) et Marie Thérèse Moscosso et Pierre Blain (chanteurs). Il ne pouvait clore cette année dans une meilleure ambiance.


Entre 1967 et 1969, Julio Racine moissonnera des lauriers un peu partout. D'abord, il charmera l'auditoire exigeant de l'Institut Français, dans le cadre des « Festival de musique » qu'organisait la Société Pro Arte. Y prenaient souvent part : le Soni Venturum Wind Quarter, Micheline Laudun Denis, Fritz Benjamin, Edmund Raas, etc. Ensuite, Julio Racine, Marie Carmel Verret, Emile Désamours, Reynold Trasybule, Marie Paule Delva et d'autres jeunes musiciens se distingueront dans le cadre des différentes manifestations musicales organisées par le Cénacle musical de leur distingué professeur Solon C. Verret. (À suivre).

Louis Carl Saint Jean
louiscarlslj@yahoo.com
18 octobre 2020

DR. KESLER DALMACY

Board Certified
& Award
Winning
Doctor






Cabinet Medical
Lundi — Samedi: 11 AM — 7 PM

Examen Physique sur écoliers
Traitements pour douleurs,
Fièvre
Immigration
Planning familial
Infection

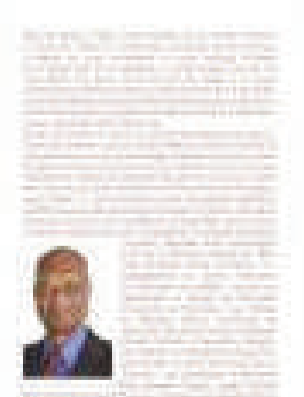
Tumeur
Hernie
Circoncision
Tests de sang et de
grossesse
Grippe

♦ MÉDECINE CHIRURGIE ♦
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565



Cidihca Adm

Découvrez la dernière parution des
Éditions du CIDIHCA



HAÏTI

L'ÉCRITURE DE LA MÉMOIRE

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Youn peyi ki pa ni gouvènèn, ni administre, prezidan an lage l nan tatonnen

Menm nan peyi san chapo kote l ye kounnye a, se atò ke pawòl li t ap di yo gen plis valè. Nou pa ka di Ayiti se youn peyi ki gen sa yo rele gouvènman vre. Epi kesyon de administre, kivedi pou tout bagay ap byen mache, se bliye sa. Mesye ki gen tit prezidan an lage l nan tatonnen.

Wi, pou vrèman ta gen gouvènman k ap administre, fòk tout biwo Leta t ap fonksyonnen jan-sadwa. Fòk anplwaye ta vin nan travay alè epi touche chak ken-zèn, osnon chak mwa, menm sa yo ki aletranje. Pa gen sa pyès, Donk, Mèt Monferye Dòval (Monferrier Dorval) te konn sa l t ap di a, epi zòt konprann si yo fèmen bouch li, pou vitam etènam, yo ka kontinye boule jan y ap boule a, sitou lè yo gen gang pasi pala, pi mal pase nan tan makout. Kòm si l konprann li ka vin pran pòz Papa Dòk li, nan tan modèn n ap viv la. Enben, se byen jwenn ak byen kontre !

Vwala ke Jovnel Moyiz (Jovenel Moïse) konprann li toupisan. Dayè, li di l ak pwòp bouch li : Pèsonn pa gen pouvwa tankou l ann Ayiti. Kivedi sa l di se sa k pou fèt. Sa k pa kontan, anbake ! Epi se konsa li deklare l ap fè eleksyon kanmenm. Menm si tout òganizasyon ki ta dwe patisipe nan eleksyon yo di, jan sityasyon an ye nan peyi a, eleksyon pa posib. Msye di, bounda nini ! Zafè k regade Legliz katolik ak bann pwotestan yo. Ki te mele l ak mounn Dwa zimèn yod Direktè inivèsite, chèf Sendika, sosyete sivil, elatriye ! Konsèy elektoral pwovizwa (KEP) demisyonnen anblòk, tou sa pa di l anyen. Li di : « *Mwen fout prezidyan, sa m di se sa k pou fèt. Si yo konprann yo ka betize avè m, m ap fè woulo konpresè m nan pase sou yo tout. Al mande Dòval !* »

Epi se konsa msye pran 9 jiwèt, li ba yo non l vle. Li voye fè youn tou nan dyaspora a pou l wè si l ta ka andyoze yo, jiskaske li pran kèk grenn ladan yo ki gen foli chèf pou yo vin rantrè nan jwèt li a, sa pa mache. Sa pa deranje l. Yo fabrike ni mounn ni òganizasyon epi l di ann avan ! Se konsa li monte youn Konsèy elektoral pwovizwa, ke tout mounn tèt drèt rele Konsèy elektoral tèt chat. Sa pa di l anyen.

Li voye yo al prete sèman devan pi gwo tribinal nan peyi a, *La Cour de cassation*, pou l montre ke l ap suiv Konsitasyon peyi a, paske se lè yo fin sèman devan *La Cour* ke yo vrèman otoriz-

ze pou travay kòm Konsèy elektoral. Jij *Cour de cassation* yo kraze rak pou yo pa rantrè nan konfyolo sa a. Men kòm ti elèv Papa Dòk la te deja deside li pral bay youn egzamp pou l montre ki wout l ap pran, li pa fè bak pou pèsonn. Nan lapremidi, menm jou *Cour de Cassation* di NON andaki, li envite tout konseye elektoral li yo nan Palè epi li ens-tale yo, li di tout bagay an fòm. Se



Zafè eleksyon an koke nan goj JoMo, li lage l nan fè manti sou opozisyon an.

te 22 septanm, menm jou Franswa Divalye (François Duvalier) te kòmanse ak deblozay li a ann Ayiti. Anpil mounn pa t menm konprann mesaj JoMo te voye bay nasyon an. Men sa di li te di tout mounn : « *Mwen pral boule ak nou menm jan ak Divalye !* » Men se byen konte, mal kalkile.

Antouka, se pa sèlman eleksyon pou mesye-dam KEP yo gen pou fè. Fòk yo travay sou youn lòt Konsitasyon tou nèf pou peyi a. San dout, li ka menm glise youn atik ki penmèt JoMo deklare tèt li « *prezidan avi* », nèspa ? Men depi 22 septanm nan, machin KEP la kole nan labou, l ap patinen anplas, san avanse. Nou pa konn si se kèk pami konseye yo ki met pawòl la deyò, men nou tande pa gen lajan pou medam yo opere. Eskize m si m di « *medam yo* », paske sou 9 manm yo, gen 5 fanm, e se 2 ladan yo ki rantrè nan Konsèy la nan pi move kondisyon ki alatèt KEP tèt chat la. Se sa JoMo nonmen kòm prezidan KEP la : *Guylande Mésadieu*, ki sanse reprezante gwoup Dwa zimèn yo, ki di yo pa rekonnèt manmzèl kòm reprezante yo. Epi vis-prezidan an, kivedi nimewo 2 a, se *Esperancia César*, ki nonmen tèt li reprezandan dyaspora, men ke gwoup nan dyaspora a di li pa t voye l kras kote.

Tou sa pa brendeng prezidan-diktatè a. Lajan fè chen danse, ale wè pou sèten mounn ki pi visye pase chen. Se konsa mesye a

mande konkou *Fredline Phiscien*, an Florid ki kouri monte youn bann òganizasyon sou papye, fabrike non dirijan yo, epi l di se òganizasyon sa yo ki bakòp *Esperancia César*.

Men pa malchans pou yo, pa-wòl eleksyon bouyi vide ann Ayiti a pran lari – *entènasyonman*. Se anbasadè franse ann Ayiti a an premye ki te di eleksyon pa posib jan sa ye la a. Reprezantan Lafrans nan Konsèy sekirite Nasyon Zini nan Nouyòk pote kesyon an devan tout gwo nasyon yo ki nan ònizasyon mondyal la. Nan Palman ameriken an, se youn nan fanm nwa ki pi pisan nan zafè politik bò isit ki foure bouch nan kesyon an, ki bay youn voum detay sou jan bagay yo ap pase mal ann Ayiti. Epi l voye di anbasadè ameriken ann Ayiti a pou l fè tou sa l konnen pou pa gen okenn eleksyon malatchong ann Ayiti. Apre sa, se youn gwoup 25 senatè ak depite ameriken ki voye lèt bay minis Afè etranjè Etazini an, sekretè Deta a, yo ba l jouk 30 oktòb, kivedi vandredi apre d men an, pou l ba yo repons fèm sou tenten k ap prepare ann Ayiti a. Nou pankò fini. Anvan senmenn nan te bout, senmenn pase a, se Inyon ewopeèn (Union ewopèenne), ki reprezante tout peyi demokrat an Ewòp yo, di NON, sa p ap ka fèt ann Ayiti jan yo konprann nan.

La tou, lide m vin tonbe sou sa m te wè nan *Haïti-Observateur*, nan nimewo 7-14 oktòb la, gen 3 semèn de sa. Men gwo tit ki te parèt anlè nèt sou premye paj la : « **Le projet d'élections faites sur risque de sombrer** ». Direktè Léo Joseph te bay youn bann detay pou montre ke pwojè eleksyon Jovnel Moyiz la bwè luil. Li te fini atik la konsa : « *En tout cas, la donne diplomatique paraît changée. Autrement dit, Jovenel Moïse semble se retrouver tout seul dans la promotion de ses élections chimériques* ».

Kounnye a ya sispann jaze, ap di se manti jounal la ap bay. Youn mwa, prèske jou pou jou, depi Jovnel Moyiz te met KEP li a kanpe, vandredi ki sot pase a, nan dat 23 oktòb, men nou wè menm Jovnel Moyiz la k ap pale ak tout nasyon an sou pwoblèm peyi a. Diran 26 minit, li byen esplike sa k met peyi a kote l ye jodi a, nan lamizè ak ensekirite. Sè ke depi nou te fin pran endepandans nou, depi nou te touye Papa nasyon an, nou pa janm ka met tet nou ansanm pou n chanje peyi a.

Donk, li mande pou tèt ansanm sa a fèt. Men pou sa fèt se Konsitasyon an ki pou chanje, paske Konsitasyon 1987 la se pi gwo pwoblèm nan. Se kòm youn « *pacte de corruption* », ant youn gwoup mounn nan peyi a. Tande byen, youn « *pacte* », youn *kontra* ki pase sou do pèp la k ap peye sa jouk jodi a.

Anvan m antre sou kesyon chanjman Konsitasyon an, mwen ta vle fè youn ti pale sou avantaj

Jovnel Moyiz jwenn nan vye Konsitasyon kòwonpi sa a. Si m byen konprann, msye benefisyè anpil de travay bann vòlè 1987 yo te fè a, paske se gras a Konsitasyon sa a ki fè l gen dwa sispann plante bannann ak fè djòb enjènyè pakoti l la pou l vin ateri nan Palè a, jiskaske l rive konprann se li k pi entelijan pase tout mounn. Antouka, bagay yo p ap fasil jan l kwè a. Menm lè l di li gen kèk tan li chita ap pale ak mounn li pa t janm kwè sa ta ka fèt.

E si eleksyon yo pa ka fèt, jan nou te deja prevwa, kisa k pou fèt



Avoka Andre Michèl pale pou Group demokratik e popilè a, yo pa nan okenn chita tandè ak JoMo.

menm ? Nan tatonnen, prezidan an chita sou chanjman Konsitasyon an anvan l kite 7 fevriye 2020. Anhan ! Li tou fofile kesyon pou l pase youn lòt lane ap banbille sou do pèp la. Ok ! Men



Doktè Rijinal Boulps, chef pati Twazyèm Vwa a, di li pa nan pole sou lèkote ak Jovnel.

kilès ki pral travay sou pwojè sa a ? San dout, menm Konsèy elektoral pwovizwa tèt chat li a ? Omwens, mesye-dam 1987 yo te gen bonjan ekspè ki konn lalwa, de mounn byen prepare ki te an-chaj fè travay Konsitasyon an, menm si kounnye a msye Moyiz

di se te youn bann kòwonpi.

Asireman, gen mounn ki pral di m ap akize prezidan an de sa ki pa nan tèt li. Kijan pou m konn sa k nan tèt li, mwen pa ti dye dlatè menm jan avè ! Sèl sa m konnen sè ke lè l te met Konsèy li a sou pye, li te ekri nan *Le Moniteur* pou di ke se Konsèy elektoral li a ki pou travay sou youn Konsitasyon tou nèf. Jiskaprezan, Konsèy li a chita ap manje lajan pèp la san fè anyen ? Osnon, yo gentan prepare Konsitasyon an ?

Antretan, msye lage l nan tatonnen, ap di se pou gen « *youn gran konsansis* », pwòp pawòl li nan diskou 23 oktòb la, pou ka gen bon Konsitasyon. Deja, nou ka di l sa p ap mache, paske se li menm menm ki pwoblèm nan. Sosyete a pa ka fè kòmandan-an-chèf gang konfyans. Menm lè l te pale de ensekirite ki gen nan peyi a nan diskou l la, li pa janm di anyen sou gang. Paske se sou yo li konte pou l gouvènèn pandan zòt ap travay sou youn Konsitasyon espesyal. Menm lè l di li pran angajman devan lemond an-tye ke li pa fèt pou benefisyè de nouvo Konsitasyon an, pèsonn pa pran l oserye. Yo pa ba l bò, jan yo di pawòl la.

Men nou pa ka fèmen bwat koze a san nou pa vin sou pawòl prezidan Moyiz alega mounn lopolisyon sa yo li di l an konvèsasyon ak yo anba chal la, youn fason pou kreye divizyon nan opozisyon an. Apa de *André Michel*, gen *Réginald Boulos* ki ekri pou di byen klè, li pa nan trayi batay pèp la. Mesye sa yo pa nan konfyolo ak okenn mounn, osnon gwoup, k ap toupizi pèp la. M espere mwen pral tandè lòt deklarasyon nan menm sans la.

Alò, jan mwen wè sityasyon an ap devlope a, m ap bay Jovnel Moyiz youn ti konsèy san m pa atann anyen anba tab, paske l konnen nou pa nan tentennad konsa. Koute byen : « *Sispann tatonnen. Admèt ke koze sityasyon an depase w. Ranje zafè w vit pou w gentan chape poul ou, paske rive 3 novanm, twò ta ka bare w* ». Epi m tandè ti Blan franse a kouri di : « *À bon entendeur, salut !* »

Grenn Pwonmennen
28 oktòb 2020

460 Peninsula Blvd.
Hempstead, New York 11550

516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm
Friday 10:00 am - 10:00 pm
Saturday 10:00 am - 10:00 pm
Sunday 10:00 am - 5:00 pm

HAPPENINGS!

Continued from page 1

northern city of Cap-Haitien and President Moïse was there to welcome him, an envoy from President Donald Trump, who was making an indirect pitch to Haitian American voters, especially in Florida. Reportedly, they have turned their back on the 2016 candidate who benefited from their vote, as he beat Hillary Clinton in the Sunshine State, thereby sealing his victory.

As is known, Kanye West is playing the spoiler on behalf of President Trump, trying to siphon off potential voters from his rival, former Vice President Joseph "Joe" Biden. By landing in Haiti six weeks before the election, the Kanye West conclave with President Moïse was interpreted as a last attempt by President Trump to tell Haitians he was their man.

Now, six days from D-day, Haitian voters should be reminded again that the Trump team is serious about Haiti. So, Kanye West takes to social media to provide details about his September trip. Listen to him: "When I was with the President of Haiti, he gave us an island, me and Sherwin Pishivar, an angel investor in Uber." He goes on to mention great plans they have for that island, where "the farmers will have a percentage, (and he hesitates) take ownership of this land" and benefit from the project that will be developed into "a city of the future."

However, he left the best part for last. Why can he be sure that the "gift" will really come through? He hesitates again, in what he was about to say, but it came out of his mouth: "The way he's done business with our president is so straightforward. . . ." In addition, he's cut off.

Understandably, Kanye West is speaking about his President Trump being "so straightforward" with Haitian President

Moïse. There we have it from the horse's mouth, as the saying goes. President Trump had sent him on mission and Mr. Moïse is dangling a whole island in front of him in recompense.

Who is being fooled? Definitely not the two presidents and "Candidate" Kanye West. Don't forget that he's also a candidate to the U.S. presidency, as of July 4, when registration had been closed in many states. Kanye West's game is so transparent, even a baby can see through it. But some Haitians, yearning for their country to enter a stage of development, beginning with "a City of the Future," may take the bait and say, "Trump is our guy because he has great plans for Haiti!"

The reality is that the island, the name of which Kanye West may not even remember, is "La Tortue" (Tortuga Island), eight miles off Haiti's northwestern-most city of Port-de-Paix. Tortuga has a rich history, going back to the 17th century when it was a base for Caribbean pirates who stalked the gold-laden ships heading with their precious cargo to Europe. Now, modern-day pirates of a different kind would be using Tortuga Island for political hay.

Anyway, Tortuga Island does not belong to Jovenel Moïse. In no way can he give it to Kanye West and his wealthy investor. More importantly, there are outstanding claims on the island going back to 1971 when a 99-year lease was signed by the Duvaliers with Texas-based Dupont Caribbean for the development of Latortue.

Though Don Pierson, the original signer died in 1996, his son Grey Pierson, a lawyer in Arlington, Texas, would have a word to say on the disposition of Tortuga Island. Of note, the headline of the first issue of the *Haiti-Observateur*, July 23, 1971, was "L'île de la Tortue, Les Texans en selle." (Tortuga Island: The Texans in the saddle."). Contacted in

Arlington, Grey Pierson said he knows nothing about the latest deal regarding Tortuga. He added, "It's my understanding that the government 'categorically denies' making any deal with Kanye West." He also added, "When the Haitian people discovered that Moïse was giving away (bold his) sovereign territory, they predictably reacted with outrage, and Moïse had to retreat."

As a reminder to President Moïse, his predecessor Michel Martelly and his then Prime Minister Laurent Lamothe were thwarted when they planned to turn La Tortue over to a new group of investors. He might want to contact them for advice on his grand plan. Granted he's still firmly in the saddle after the November 3 elections in the U.S.

Concerning Tortuga Island, we recommend an informative historical article by Shana Jean-Baptiste in *Aybopost.com*, September 25, 2020. Check it on Google.

***President Moïse's bogus elections can't be held without a new Constitution.** So said, Mr. Moïse himself during a "Speech to the Nation," last Friday, October 23. He claims that the 1987 Constitution is a "corrupt accord" with some sectors of the society that fosters division and all the problems faced by the country. Forget that he was hoisted to power under the same Constitution! Anyway, before the end of his February 7, 2022 term, he said, a new Constitution must be promulgated. He won't benefit from it in a way, he added.

Interestingly, Mr. Moïse took the opportunity to slip in an item in dispute: Constitutionally, his term ends February 7, 2021, but he contends that the presidential term is five years. Since he assumed power February 7, 2017, he claims that the 2022 date is logical for termination of his presidency. However, he was elected under the Constitutional mandate of 2016, which stipulated the term end in 2021. That the elections were delayed for any reason, he was nevertheless elected in December 2016.

More important than the squabble about February 7, 2021 and February 7, 2022 is who will prepare the new Constitution by which Mr. Moïse now swears. A large majority of the society refuses to participate in anything with the president. The nine-member Provisional Electoral Council (CEP) in place since 2015 resigned in bloc last July. The organizations mandated by the Constitution to name its members, such as the Catholic hierarchy, the

Protestant churches, the Human Rights sector, and others have balked at naming their replacements. Against all, even against Haiti's *Cour de Cassation*, as the Supreme Court is called, Mr. Moïse set up his own Electoral Council on September 22. In the decree to name his illegal CEP, he tasked them, not only with organizing elections at all levels, but also at elaborating a new Constitution.

Now that no elections will be held under the auspices of the bogus CEP, will it still forge ahead with its new Constitution project? To be noted, the five women and four men in the Moïse CEP lack legal expertise to work on a Constitution. Obviously, an interim government is the only viable solution, despite what the Trump administration and Luis Almagro, the Secretary General of the Organization of American States (OAS) say against it.

***Meanwhile, Luis Almagro is in difficulty, as Mexico—and others yet to express their views—calls for his resignation.** Last Wednesday, October 21, speaking to the General Assembly of the OAS, Mexico, via its vice-chancellor, called for the resignation of the Secretary General, accusing him of having "manipulated a report" that led to the coup d'état in Bolivia, in October 2019.

Vice Chancellor Maximiliano Reyes Zuñiga said: "There was no fraud in Bolivia in 2019, as demonstrated by the results of last Sunday's elections," which were handily won by the left-leaning opposition. Mr. Almagro's action caused much bloodshed in Bolivia. He went on to say, "The Bolivian people gave you a history lesson, and I hope you will learn from it. As long as you continue to lead the OAS, what happened in Bolivia will continue to haunt you."

As reported, after midnight on Sunday, October 18, the socialist candidate, Luis Arce, was declared winner with 52.4% defeating two other candidates who were backed by the right-wing administration that benefited from the coup a year earlier.

***Back to Haiti's president. In his October 23 speech, Mr. Moïse called for "unity" and "consensus" among Haitians, even decrying violence, but he never denounced the gangs that support him.** Meanwhile, that same Friday, investigators from the DCPJ, the Central Directorate of the Judicial Police, were at the offices of the Port-au-Prince District Attorney to find out how documents having to do with the murder of Monferrier Dorval, the head of the Port-au-Prince Bar Association, disappeared, without any forced entry.

As reported, Mr. Dorval, a brilliant attorney, was killed in the evening of August 28, as he arrived home, a few yards from President Moïse's private residence at Pèlerin 5, a heavily secured neighborhood above Pétion-Ville. A blackout at the time of the crime, as well as a display of fireworks have not been explained. Additionally, some of those arrested in connection with the crime work at the Palace, one of them as a chauffeur of the First Lady and an agent under Palace intelligence chief Ardouin Zéphyrin.

What audacity on the part of Mr. Moïse to call for a "get together to save Haiti" while he is deploying gangs throughout the country, including the self-styled "Federated Gangs," with its flagship unit "G-9 Family and Associates," under the leadership of Jimmy "Barbecue" Chérizier, who has an outstanding warrant for his arrest dating back more than a year! No wonder his not-for-profit group is duly registered at the Ministry of Social Affairs. No "get together" is possible with criminals in high places.

RAJ
28 October 2020
raljo31@yahoo.com



Frantz

Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990/ 917.513.2118

843 FRANKLIN AVE. (BET. UNION & PRESIDENT)

FRANTZSTUDIO.COM



Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MAL-
PRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com



VAKSEN KONT GRIP POU ANE
SA A TA KAPAB VAKSEN KI PI ENPÒTAN OU JANM RESEVWA

AYÈK COVID-19 KI PREZAN TOUJOU, LI ENPÒTAN ESPESYALMAN POU OU PWOTEJE TÈT OU AK PWOTEJE MOUN PWÒCH OU YO POU NOU PA PRAN GRIP LA EPI BEZWEN SWEN MEDIKAL. PRAN VAKSEN JODI A

Vaksen kont grip san danje epi rapid epi pifò asirans kouvri l. Vaksen kont grip disponib nan pri ki ba oswa gratis nan anpil kote nan Vil la.

Pou plis enfòmasyon oswa pou jwenn yon kote pou pran vaksen kont grip ou, vizite nyc.gov/flu, rele 311, oswa tèks "flu" nan 877877.



MASQUES HAITIENS EN GROS ET EN DETAIL
TO ORDER, CALL (516) 859-4106

DISPOSABLE AND WASHABLE MASKS FOR SALE

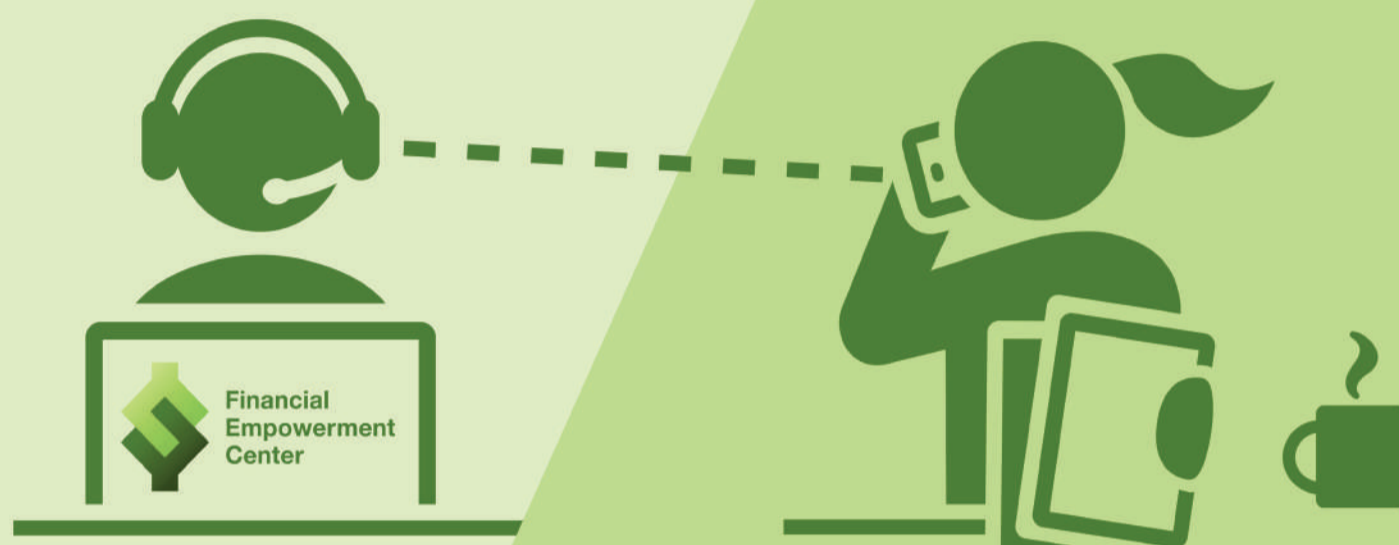
VIVE HAITI CHERIE

WE WELCOME WHOLESALE AND RETAIL WE SPEAK ENGLISH SPANISH, FRENCH AND CREOLE

CELL: (516) 859-4106 CALL US: (718) 400-8463

VISITEZ-NOUS A: PATRIOTIME 190-21B JAMAICA AVENUE HOLLIS, NY 11423 (Bet 190 and 191 Streets)

Èske ou gen pwoblèm lajan? Ou pa poukont ou.



Nou la pou ede ou.

Jwenn konsèy finansye GRATIS nan telefòn.

Sekirize epi Konfidansyèl

Fè yon randevou jodiya:

-  Al sou nyc.gov/TalkMoney
-  Rele **311** epi di “Financial Counseling”
(Konsèy Finansye)

#TalkMoney

NYC

Bill de Blasio
Mayor

**Consumer and
Worker Protection**

Lorelei Salas
Commissioner



**Financial
Empowerment
Center**

ÉDITORIAL



L'opposition démocratique contre des élections faites sur mesure

Les prises de positions véhémement, ces derniers jours, tant du côté du pouvoir que dans le monde de l'opposition légitime, démontrent clairement que l'écrasante majorité du peuple haïtien penche du côté de ceux qui boudent systématiquement le projet d'élections faites sur mesure de Jovenel Moïse. Bien que la tendance générale réprouve, chaque jour davantage, les démarches illicites de l'occupant du Palais national voulant garder le pouvoir durant, au moins, les cinquante prochaines années, au nom du PHTK, il persiste dans ses chimères, encouragé par des opportunistes se faisant passer pour des opposants. Il faut à tout prix faire échec à Nèg Bannannan et à ses soi-disant interlocuteurs en mal de pouvoir et d'argent mal acquis.

Après avoir mis sur pied son Conseil électoral bancal pour constater que les cris venus de toutes parts rejettent sans appel les femmes et hommes qu'il a triés sur le volet pour exécuter ses plans machiavéliques, il a vite modifié sa stratégie. Aussi se lance-t-il dans une campagne de désinformation visant à jeter la confusion dans les esprits. Avec la panoplie de moyens à sa disposition, dont les plus opportuns, sinon permanents, sont le partage du pouvoir qu'il fait miroiter aux affairistes et la corruption, sous forme de fortes sommes d'argent offerts aux uns et aux autres, Jovenel Moïse réussit à recruter des interlocuteurs. Mais il tarde encore, ou bien refuse, de comprendre que le vent a tourné. Ce qu'il prenait pour la belle aventure de son régime achoppe sur une série de circonstance qui diminuent ses chances de réussite. D'une mauvaise nouvelle à l'autre, l'atmosphère politique s'assombrit au point de déclencher des orages destructeurs sur ce qui reste de son quinquennat, en sus d'entraîner la débâcle du monde du PHTK.

En effet, l'opposition haïtienne regroupant le secteur démocratique et populaire, et les principales formations politiques qui participent généralement aux élections, se sont mis ensemble pour dénoncer le scrutin que Jovenel Moïse souhaite tenir. Ainsi que son plan de confier à son organisme électoral croupion la responsabilité illégale de changer la Constitution du pays. Dans cet ordre d'idées, des partis politiques comme Fusion, Organisation du peuple en lutte

(OPL), Atibonit An Aksyon (AAA), MOCHRENA, INITE, Vérité, INIFOS, Veye Yo ont émis un communiqué dans lequel ils dénoncent les dérives du régime Moïse-Jouth. Par la même occasion ils rejettent catégoriquement l'information tendancieuse diffusée par le chef de l'État faisant croire qu'il serait en «pourparlers» avec des partis d'opposition. Ces organisations politiques ont également réitéré leur position selon laquelle ils ne participeront jamais à des élections organisées par Moïse et son équipe. D'autre part, le chef du Parti Pitit Desalines, l'ex-sénateur Moïse Jean-Charles, qui prend ses distances par rapport aux autres partis rivaux, s'est aussi déclaré opposé au projet d'élections sous l'égide du locataire du Palais national. Même son de cloche, du côté de Fanmi Lavalas. Si son patron, le prêtre détroqué et ex-président Jean-Bertrand Aristide ne s'est pas prononcé personnellement à ce sujet, deux porte-paroles de son organisation ont fait des déclarations séparées exprimant la position officielle de Fanmi Lavalas contre sa participation à un tel scrutin. M. Aristide n'a pas répudié les déclarations de ces deux représentants de son parti, qui avaient pourtant pris la parole en son nom.

De toute évidence, Jovenel Moïse n'a pas su trouvé pour son projet d'élections faites sur mesure d'alliés et d'associés sûrs pouvant garantir son succès. Il semble que son CEP bidon, les PHTKistes et les partisans restés fidèles à l'idéal *Tèt Kale* manquent des atouts nécessaires au succès de ce projet utopique.

En clair, Nèg Bannannan ne peut compter sur les forces politiques internes pour mener à bien son projet électoral et référendaire. Par ailleurs, toutes choses étant égales, les appuis dont il bénéficiait et sur lesquels il comptait, en vue de la réussite de son projet, ont disparu tout bonnement. Il semble que la France ait donné le signal de la démobilisation de de la coalition internationale qui donnait à Jovenel Moïse une fausse impression d'invincibilité. Surtout quand les mauvaises nouvelles arrivent en série.

Certes, la communauté internationale semble avoir marre des scandales à rebondissements se donnant libre cours sous le régime PHTKiste dirigé par Jovenel Moïse, et dont les dérives ne cessent de se multiplier. Tout a commencé le 5 septembre, à Jacmel, quand l'ambassadeur de France en Haïti a dénoncé les nombreux actes

irréguliers du régime, attirant surtout l'attention sur les élections annoncées par le pouvoir, qu'il déclare impossibles dans les présentes conditions. L'ambassadeur José Gomez a critiqué sévèrement la tenue d'élections avant que l'ordre et la paix soient rétablis. «On ne peut pas garantir de bonnes élections quand le territoire est contrôlé par des gangs», disait-il.

Les critiques du chef de la diplomatie française, en Haïti, étaient suivies de l'intervention de la représentante permanente de France auprès du Conseil de sécurité de l'ONU. Le 5 octobre de cette année, Nathalie Broadhurst a exposé la condition globale de la crise haïtienne, devant cette institution, faisant remarquer des opportunités ratées de renverser la situation. C'est pourquoi elle a souligné avec force : «Pourtant, la résolution de cette crise, nous le savons tous, ne pourra advenir qu'à l'issue d'un dialogue national inclusif entre toutes les forces politiques du pays, notamment avec l'opposition, la société civile et le secteur privé. Ce dialogue est indispensable pour garantir l'organisation crédible et transparente des prochaines échéances électorales et de la révision de la Constitution, si tel est le souhait des Haïtiens. La France exhorte le président Jovenel Moïse à être à la hauteur des circonstances pour mettre fin à cette situation de blocage».

Dans le même contexte, une députée américaine, présidente du Comité des Affaires étrangères du Congrès

des États-Unis, s'en est prise au projet d'élections faites sur mesure de M. Moïse. C'est pourquoi elle a exhorté l'ambassadeur américain à Port-au-Prince à user de ses «compétences» pour éviter que le président haïtien ne mette ses plans à exécution.

Dans la foulée, un groupe d'une trentaine de députés et sénateurs américains a, de son côté, sérieusement pris à partie le régime en place en Haïti, dénonçant, aussi avec véhémence, les élections programmées par Jovenel Moïse et son équipe, par l'entremise de son Conseil électoral bidon.

Il semble que l'ambition d'organiser des élections faites sur mesure fournisse, à la communauté internationale, l'occasion de regarder de près la politique globale de l'équipe au pouvoir. De ce fait, toutes les dérives de Jovenel Moïse, y compris ses actes de corruption, sa mal gouvernance, les violations systématiques de la Constitution et crimes d'État perpétrés dans les bidonvilles sont exposés au grand jour. Le moment est venu où la voix de l'opposition démocratique, qui s'élève depuis des années, contre la clique PHTKiste, se fait finalement entendre.

À ce tournant de sa campagne pour obtenir la démission immédiate et sans condition de Jovenel Moïse, les patriotes qui accompagnent le peuple haïtien, dans le cadre de ses revendications, n'ont aucune raison d'avoir des négociations avec celui-ci. Abas élections faites sur mesure !

HAÏTI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235 Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port au Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerald Louis Jacques
514 321 6434
12 Hill 08 Canada
12213 Joseph Cassavani
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valton
13 K Avenue Faidherbe, 8^e Et App. 44
93310 Le Pré St. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1ère classe
 48.00 \$ US, pour six (6) mois
 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

55.00 FF, pour six (6) mois
 100.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe
 93.00 US, pour six (6) mois
 160.00 US, pour un (1) an

EUROPE

73 EURO, pour six (6) mois
 125 EURO, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____

State/État _____

Zip Code/Code Régional _____

Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire.

EDITORIAL



The Democratic opposition against tailor-made elections

The positions taken in recent days, both by those in the Government and by the legitimate opposition, clearly demonstrate that the overwhelming majority of the Haitian people are leaning towards those who systematically reject Jovenel Moïse's project of tailor-made elections. Clearly, the general tendency is rejection of the illegal actions of the Head of State in his determination to keep power for at least 50 years. He is consumed by this pipe dream of the PHTK, *Bald Headed* party, encouraged by opportunists masquerading as opponents. However, *The Banana Man* and his enablers, hell-bent on holding onto power at all cost to continue their money-grabbing operation, must be defeated.

Thinking he could impose his will, Mr. Moïse set up his flawed Electoral Council which was swiftly rejected by almost all sectors. Thwarted in his Machiavellian plan to use hand-picked puppets to carry out his will, he quickly changed strategy. Now he has launched a campaign of disinformation aimed at sowing confusion. Using all the means at his disposal, he has chosen what he thinks would be more appealing. He dangles power-sharing in front of some and resorts to corruption, offering large sums of money to certain businesspeople. Thus, has Jovenel Moïse succeeded in recruiting some interlocutors.

By this move, he seems to be delaying the fatal moment, but the tide has turned against him. What he thought was the great adventure of his regime has stumbled over a series of circumstances, diminishing his chances of success. The bad news have come in series, darkening the political atmosphere. A destructive storm isn't far behind, threatening what remains of his five-year term and causing the collapse of the whole PHTK establishment.

In fact, the Haitian opposition grouping the democratic and popular sector as well as the main political formations that generally participate in elections, have come together to denounce the elections that Jovenel Moïse wishes to hold. They also reject his plan to entrust his rump electoral body with the illegal responsibility of changing the country's constitution.

In that light, political parties such as Fusion, Organization of the People Struggling (French acronym OPL), Atibonit An Aksyon (Creole acronym AAA), MOCHRENAH, INITE (Truth), INIFOS, and Veye Yo issued a communiqué in which they denounce the excesses of the Moïse-Jouthe regime. Additionally, they categorically reject the false information disseminated by the Head of State that he is in "talks" with opposition parties.

These political organizations also reiterate their position, stating they will never participate in elections organized by Moïse and his team. Separately, former Senator Moïse Jean-Charles, the leader of the Pitit Dessalines Party, also declared his opposition to elections while President Moïse still holds the reins. Recently, on certain policy issues, he has distanced himself from the other rival parties, but on the matter of elections he holds the same view. That also goes for Fanmi Lavalas, the party of the defrocked priest and former President Jean-Bertrand Aristide. Though Mr. Aristide himself did not speak, two spokespersons from the organization made separate statements expressing the official position of Fanmi Lavalas against participating in the Moïse elections. To be noted, Mr. Aristide did not repudiate the statements of the Lavalas representatives.

Clearly, Jovenel Moïse has not found reliable allies and associates for his project of tailor-made elections that could guarantee his success in maintaining power. His bogus CEP and the dwindling PHTK partisans still faithful to the *Bald-Headed* ideals lack the assets necessary for the success of the chief's utopian project.

Clearly, *The Banana Man* cannot count on internal political forces to carry out his projects, whether electoral or a referendum on the constitution. Moreover, the international support on which he counted has disappeared. France was first to send out a signal that there no longer was consensus among those in the international coalition that approved of Jovenel Moïse, giving him a false impression of invincibility. In fact, it has been a series of bad news.

Finally, the international community seems to have had enough of the scandals that define the PHTK regime led by Jovenel Moïse, the

excesses of which have multiplied increasingly. It all began on September 5, in Jacmel, in Haiti's southeastern region, when the French ambassador to Haiti denounced the numerous irregular acts of the regime. He drew particular attention to the elections announced by the government. Present conditions make them impossible, said Ambassador José Gomez, who noted that order and peace must be restored first. "We cannot guarantee good elections when the territory is controlled by gangs," he affirmed.

Following the criticisms of the French ambassador in Haiti, the French permanent representative at the U.N Security Council in New York spoke out on October 5. Nathalie Broadhurst made a detailed expose of conditions in Haiti, amounting to a crisis. She pointed out the missed opportunities that could have reversed the situation. With emphasis, she stated: "*Yet, the resolution of this crisis, as we all know, can only come about through an inclusive national dialogue among all political forces in the country, including the opposition, civil society and the private sector. This dialogue is essential to ensure the credible and transparent organization of the upcoming elections and the revision of the constitution, if that is what Haitians want. France urges President Jovenel Moïse to rise to the occasion and put an end to this deadlock.*"

In the same context, the Congresswoman who chairs the House Financial Services Committee, assailed Mr. Moïse for his custom-made

election project. In a long letter to the U.S ambassador in Port-au-Prince, she asked her to use her "expertise" to prevent the Haitian president from carrying out his plans.

In the aftermath, a group of 25 Congressmembers and Senators took a firm stand against the Haitian regime, signing a joint resolution in which they vehemently denounce the elections planned by Jovenel Moïse and his team, through his bogus Electoral Council. Sending it to Secretary of State Mike Pompeo, they asked for an answer by October 30 as to what he plans to do to address their concerns.

Mr. Moïse's ambitious project to organize tailor-made elections has provided the international community an opportunity to take a close look at overall policies of the ruling team. In the process, Jovenel Moïse's abuses have been exposed, including his acts of corruption, poor governance, systematic violations of the constitution and State crimes perpetrated in the slums. And the moment has come for the voices of the democratic opposition to be heard. For, their denunciation of the excesses of the ruling PHTK clique has been ignored for too long.

At this turning point in the campaign for the immediate and unconditional resignation of Jovenel Moïse, the patriots accompanying the Haitian people in their demands have no reason to fall for any negotiation with Mr. Moïse. Down with his custom-made elections! Down with his referendum on the constitution!

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N.Y.
Y 11435-6235 TEL (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

HAÏTI

Haïti-Observateur
98, Avenue Jean-Baptiste, 3ème étage
Port au Prince, Haïti
Tél: (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerald Louis Jacques
514 351 6134
12 Haïti St Canada
1213 Joseph Cassavant
Montreal H3M 2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valboun
13 K Avenue Faldemar, Rt 9 Apt. 44
93310 Le Pré St. Gervais France
Tel: (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1ère classe:
 48.00 \$ US, pour six (6) mois
 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

550.00 FF, pour six (6) mois
 1000.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe:
 975.00 US, pour six (6) mois
 1600.00 US, pour un (1) an

EUROPE

75 EUROS, pour six (6) mois
 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____

State/Etat _____

Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire.

OBITUAIRE

Claude Nelson est décédé à Montréal (1931-2020)

La famille Nelson nous prie d'annoncer le décès de Claude Nelson survenu à Montréal, le samedi 17 octobre 2020, à l'âge de 89 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Jeannie Nérée, ses trois enfants, six petits-enfants et trois arrière-petits-enfants, ainsi que d'autres parents et amis.

La famille a accueilli, au Complexe funéraire Magnus Poirier, situé au 6825, rue Sherbrooke Est, à Montréal, le lundi 26 octobre 2020, suivi des funé-

railles, en privé, puis de la mise en terre, qui a eu lieu, au cimetière Le repos St-François d'Assise.

En guise de sympathie, la famille suggère un don en sa mémoire, à la Fondation des pompiers pour les Grands Brûlés.

Considérant les circonstances actuelles, en lien avec la Santé publique, le nombre de visiteurs au salon a limité et le port du masque ou couvre-visage était obligatoire.

La cérémonie funéraire a été diffusée en ligne.

Oraison funèbre de Claude Nelson

Révérands, membres de la famille éplorée spécialement Jeannie, tous ceux qui nous suivent sur internet je vous dis bonjour.

COVID oblige, nous voici réunis dans une salle clairsemée, guidés par la distanciation physique, alors qu'en temps ordinaire ça aurait été normal de penser au state olympique tellement l'homme que nous honorons est populaire.

La popularité de Claude, Mmes et MM, n'est pas tombée du ciel mais façonnée dans le creuset de ce que nous appelons en Haïti « *Nèg de byen* ».

Pour avoir eu la chance, le privilège et la bonne fortune de partager son intimité depuis plus de 60 ans; pour m'avoir considéré comme son fils adoptif je peux vous confesser dans notre savoureux créole que Claude « *se bon bagay, Claude se poto-mitan, Claude se san parèy* ».

Son nom se rattache à plusieurs symboles dont le premier est amour inconditionnel. Avec Jeannie, il allait célébrer son 64ème anniversaire de ma-

riage le 27 avril de l'an prochain et *yo te toujou tankou gonbo ki kraée nan bouyon*.

Le deuxième se réfère à sa générosité. Une générosité sans nom. Qui de nous ici présent n'a pas, au moins une fois, profité de ses largesses? Sous le parapluie de sa réussite en Haïti et au Canada, il a réuni tous les Nelson et bien d'autres. Faut-il citer des noms? Ils sont trop nombreux mais je ne vous cacherai pas que je suis l'un d'eux. En leur nom et au mien je renouvelle un autre merci qui ne sera pas le dernier. Pour ceux qui veulent connaître un peu plus cet homme, je vous invite à lire le chapitre qui lui est consacré dans mon livre : « *De Limbé à Boucherville en passant par l'Ontario* » sous la rubrique : « *Claude Nelson, bienfaiteur sans frontière* » Vous y apprendrez, entre autre, que je lui ai décerné le titre de 1er chauffeur de taxi haïtien à Montréal parce qu'il était parmi les rares à posséder une voiture et il se mettait au service de tout le monde. Son appartement servait aussi de point de

chute à tous les premiers arrivants fort nombreux d'ailleurs. C'est un hommage bien mérité.

Le 3ème fait appel à son honnêteté et à son intégrité. En Haïti ou au Canada, jamais son nom n'est associé à une magouille. Claude était un modèle de droiture.

Enfin, en 4ème position, son nom est synonyme de foi à déplacer les montagnes. Catholique avant et protestant par la suite, il servait son Dieu avec beaucoup de ferveur. Là encore, il a fait honneur au maxime créole qui veut que : « *se youn bon katolik ki fè youn bon pwotestan* ». Pendant longtemps, il s'est converti en prédicateur et ses sermons étaient prisés par un large public. Pour être fin prêt pour les cérémonies du dimanche matin, il respectait immanquablement la routine du samedi soir qui consistait à repasser ses vêtements, cirer ses chaussures et nouer sa cravate. Ce qui n'empêchait pas des discussions avec Za parce qu'il était souvent en retard, à force de se poudrer et de se retourner devant le miroir, disait-elle.

Voilà, mesdames et messieurs, les quatre piliers qui font de Claude un homme exceptionnel.

Ce n'est pas tout.

Claude est aussi un homme marqué du sceau de l'excellence. Excellence dans les études primaires, secondaires et universitaires; excellence dans des émissions radiophoniques au Cap-Haïtien sur l'éducation; excellence en tant que pédagogue; excellence à titre de FPDG (fondateur, président, directeur général) de l'établissement Cours Nelson, qu'il a fondé et qui faisait la fierté de la ville du Cap-Haïtien. En passant, c'était la seule école qui, à travers la République, préparait avec un succès certain des élèves de seconde pour le baccalauréat en leur faisant louter la rhéto; excellence au tribunal, à titre d'avocat; excellence comme orateur. En résumé, excellence au pays, excellence à l'étranger. Claude, tu nous as fait honneur. Tu mérites beaucoup plus que des regrets. Tu es le genre d'homme dont l'absence forcée contribue à la déchéance du pays

d'Haïti.

Vous pourriez croire que c'est fini. Il reste encore le coté personnalité. Toujours tiré quatre épingles, Claude avait l'allure et la prestance d'un bel officier sans l'uniforme. À une époque où les profs s'habillaient simplement, Claude portait toujours costume, cravate, chemise blanche et, parfois, chapeau haut de forme. Souvent nous, les élèves, le surnommions M. le Sénateur.

Même s'il assurait des cours dans plusieurs collèges, il était parmi le petit nombre de profs qui ne levaient pas le nez sur les élèves. Il était abordable, serviable et compréhensif avec tout



Claudes Nelson.

un chacun. Il avait du caractère à revendre et les gens le lui rendaient bien. C'est ainsi que, depuis son soixantième anniversaire célébré en grandes pompes chez le couple Gabriel et Adeline, à Cornwall, jamais un autre n'a été oublié. Le dernier date du 11 août de l'année en cours, qui soulignait son quatre-vingt-neuvième. Et pendant plus de 15 ans, il réclamait chaque fois « *Roses blanches de Corfu* », que ma femme va lui interpréter, tantôt pour la dernière fois.

M'appuyant sur tant de dépassements, je trouve que, quels que soit le principe évoqué, la théorie élaborée, la rhétorique mise de l'avant, je prends sur moi la responsabilité de dire que les circonstances de la mort de Claude sont injustes. Il ne méritait pas une fin de vie aussi atroce, c'est-à-dire dévoré par un feu, alité entre les murs froids d'un hôpital, loin des siens avec la COVID

comme toile de fond, lui qui souhaitait toujours sortir « *2 pye devan* » du 1224, 16e ave, à Pointe aux Trembles, pour reprendre sa propre expression. Même si Charles de Gaule soutenait que la vieillesse est un naufrage, le sort aurait pu et aurait dû être plus clément face à lui. Navré qu'il soit parti dans des circonstances aussi tragiques. Le connaissant, il a certainement mis en pratique les conseils de Jacques Languirand, qui se résumait en ces mots : « *Impossible de savoir où la mort nous attend, alors nous devons l'attendre partout* ».

Je profite de l'occasion pour offrir des remerciements spéciaux à Lyne, à Franco et à Alex, qui lui ont permis de rester dans sa demeure, au lieu de se retrouver dans un CHLSD. Lyne, tu es la fille que tout parent aurait souhaité avoir. Quant à toi, Franco, tu mérites, à mes yeux, la palme de beau-fils de la dernière décennie.

Mesdames, Messieurs, même si la mort est une assurance qui nous est donnée dès la naissance, elle existe seulement quand elle frappe proche de nous. C'est le cas, en ce moment, avec la perte d'un mari, d'un père, d'un grand père, d'un arrière-grand-père, d'un beau-père, d'un oncle, d'un cousin, d'un ami, d'un bienfaiteur.

Nous sommes, en dépit de tout, appelés à faire notre deuil. Ce n'est pas parce que quelqu'un s'éteint qu'il faut avoir envie de le suivre dans la tombe. Au contraire, il faut vivre pour perpétuer sa mémoire.

En pareille circonstance, les mots semblent inutiles, mais, au moins, permettent-ils de transmettre mes condoléances à chacun de vous, et à Jeannie, en particulier.

Claude, toi qui aimais tellement les vivants, te voici parmi les morts. Je souhaite que tu bénéficies des promesses de tes espérances sur terre.

Acceptez, Mesdames et Messieurs, l'expression de mes sincères condoléances.

Gabriel Nelson

What a Biden Administration would mean to Haiti

By Emmanuel Roy

In September 1991, President Jean-Bertrand Aristide, first democratically elected President of Haiti in modern times, was removed by a coup d'état orchestrated by Raoul Cédras, then General of the Haitian Army, during the George Herbert Walker Bush Administration. The American government's policy vis-a-vis Haiti was that Democracy was good as a matter of process, so long as the people

choose the right candidate, meaning an American-endorsed candidate. With his anti-imperialistic rhetoric, Aristide was found to be too antagonistic towards the interests of powerful Haitian factions. He spent nearly four years in exile until Bill Clinton was elected president.

During the Clinton administration, the State Department changed its policy and demanded the return to the democratic order. Aristide was returned to Haiti October 15, 1994, under the pro-

tection of some 23 000 U.S. troops, after a long marathon of negotiations at Governors' Island



Karine Jean-Pierre

in New York City. On February 29, 2004, Aristide, who had been re-elected president in November 2000, was deposed again — under Republican President George Walker Bush, or Bush Jr.

During the Cold War, before the collapse of the Soviet Union, American foreign policy was generally bipartisan, especially when it came to NATO and the interests of European nations. But regarding countries like Haiti and African nations, American foreign policy has always been

subjected to the whims of the White House's occupant.

A Biden administration would have many global issues to address, including Haiti's lawlessness, legislative elections, and extra-judicial killings by Haitian government-sponsored thugs. The many Haitians to whom I have spoken place their hope on a Biden win. They believe that the Democratic standard-bearer would extricate the Haitian people from the grip of

Continued to page 13

What a Biden Administration would mean to Haiti

Continued from page 12

its current murderous chief, President Jovenel Moïse. Elected president in 2016, Mr. Moïse's term officially expires on February 7, 2021. Due to his disastrous administration, his opponents have sought his resignation and establishment of a caretaker government to organize elections. Consider that since January, Mr. Moïse has been ruling by decree, with no functioning Legislature, and the Trump administration has supported him! Moreover, he declares that he intends to rule until February 7, 2022, still with the blessing of the current Washington administration.

Of course, the support of the Trump administration did not come cheaply. President Moïse's administration had caved in under U.S. pressure and joined the Americans when the Organization of American States voted to condemn President Nicolas Maduro of Venezuela, ousting the country from the hemispheric organization. Thus, the traditional friendship between Haiti and

Venezuela has ceased since 2019. Many Haitians are hoping that a President Biden would force the resignation of President Moïse. Sadly, they could be disappointed because a new Biden administration would most likely turn its attention to more pressing global issues, such as the extension of the New Start nuclear arms control treaty with Russia, a return to the Paris climate accord, a patching up of relations with the World Health Organization and even revisiting the Iran nuclear accord. Other pressing issues also are the much-needed reform of the World Trade Organization and attending to the less contentious G7 and NATO meetings. As it is, Haiti could be an afterthought, as Biden focuses also on pressing domestic issues.

Just as Trump did in 2016, earlier this month, Biden made several promises during his visit to the Haitian community in Little Haiti, in Miami, Florida. Haitian leaders in the Sunshine State, including Bernice Fidelia, the former Minister of Haitian Living abroad under the Martelly administration, have been sup-

portive of Biden and are actively campaigning for him. A new organization, the "Haitian Power-House," has been formed



Karen André

in anticipation of a Biden administration. It is poised to represent and defend the interests of Haiti and Haitian Americans in eventuality of a Democratic win.

Karine Jean Pierre, a Haitian American, is a senior advisor to the Biden-Harris campaign, and she most likely would join the administration. Also, another Haitian American is Karen André, who is the senior advisor to the Biden campaign for Florida and for National faith

based outreach have been working very closely with Ms. Fidelia to ensure a Biden win in Florida. Many hope that their presence in the new administration would keep Haiti in the forefront. I will remind them, however, that Patrick Gaspard, a Haitian American, was a senior advisor in the Obama campaign in 2008 and had joined the administration as the White House political director and was later appointed American ambassador to South Africa. His presence at the table did little to help Haiti.

A Biden administration probably would be no different from that of Obama's, with Haiti being treated as a nuisance. After the 2010 earthquake during which more than 250,000 people died, the Obama administration handed Haiti to the Clintons. Incompetence and corruption turned the "rebuilding Haiti back better" slogan in vogue then into a colossal failure, with billions of dollars never accounted for.

To my esteemed friends who believe that Haiti's savior would be Joe Biden, clothed in magical garb, holding a magic wand,

imbued with the power to make Haiti a better and safer place instantaneously, I say WAKE UP! A Biden administration probably will not mean anything to Haiti, not unlike a Trump administration or its predecessor meant nothing. In fact, the only American president, in recent memory, who did anything for Haiti was Bill Clinton, and we know how badly that turned out.

Only Haitians can solve their problems. We should not be looking to others to solve the problems we have created because of intransigence, incompetence, corruption, and self-hatred. Regardless of who wins the presidential election on November 3, Haiti is poised to continue its downward spiral to hell unless, of course, we say *C'est assez!* But, please tell, when is enough really enough? Is it not when visionary and patriotic Haitians of all stripes remember the motto of our ancestors and decide to pull together to get the job done in the spirit of *L'Union fait la force?*

Manny@Haitiobservateur.com

Ce qu'une administration Biden signifierait pour Haïti

Par Emmanuel Roy

En septembre 1991, le président Jean-Bertrand Aristide, premier président démocratiquement élu d'Haïti des temps modernes, a été destitué par un coup d'État orchestré par Raoul Cédras, alors général de l'armée haïtienne, sous l'administration de George Herbert Walker Bush. La politique du gouvernement américain vis-à-vis d'Haïti s'articulait ainsi : la démocratie était une bonne chose, tant que le peuple choisissait le bon candidat, c'est-à-dire un prétendant approuvé par les Américains. Avec sa rhétorique anti-impérialiste, Aristide a été jugé trop antagoniste envers les intérêts des puissantes fractions haïtiennes. Il a passé près de quatre ans en exil, jusqu'à ce que Bill Clinton soit élu président.

Durant l'administration Clinton, le Département d'État a changé de politique, exigeant le retour à l'ordre démocratique. Aristide est retourné à Haïti le 15 octobre 1994, sous la protection de quelque 23 000 soldats américains, suite à un marathon de négociations à Governors' Island, à New York. Le 29 février 2004, Aristide, qui avait été réélu président, en novembre 2000, a été déposé à nouveau — sous le président républicain George Walker Bush, ou Bush jr.

Durant la guerre froide, avant l'effondrement de l'Union soviétique, la politique étrangère américaine était généralement bipartisanne, en particulier par rapport à l'OTAN et les intérêts des nations européennes. Mais en ce qui con-

cerne des pays comme Haïti et les États africains, la politique étrangère américaine a toujours cédé aux caprices de l'occupant de la Maison Blanche.

Une administration Biden serait confrontée à de nombreux problèmes internationaux à gérer, notamment l'anarchie, qui sévit en Haïti, les élections législatives et les exécutions extrajudiciaires perpétrées par des voyous parrainés par le gouvernement haïtien. Mes nombreux interlocuteurs haïtiens misent leur espoir sur une victoire de Biden, s'imaginant que le candidat du Parti démocrate libérerait le peuple haïtien de l'emprise de son chef meurtrier actuel, le président Jovenel Moïse. Élu président en 2016, le mandat de M. Moïse expire officiellement le 7 février 2021. En raison de son administration calamiteuse, ses opposants ont exigé sa démission et la mise en place d'un gouvernement intérimaire pour organiser les élections. Considérant que, depuis janvier, M. Moïse gouverne par décret, sans un pouvoir législatif fonctionnel, et que l'administration Trump l'a soutenu n'augure rien de bon. De plus, il déclare avoir l'intention de gouverner jusqu'au 7 février 2022, toujours avec la bénédiction de l'actuelle administration de Washington.

Bien sûr, le soutien de l'administration Trump n'a pas été facile à obtenir. Le régime Moïse avait cédé aux pressions américaines et s'était jointe aux Américains lorsque l'Organisation des États américains a voté la résolution condamnant le président Nicolas Maduro

du Venezuela et bannissant ce pays de l'Organisation hémisphérique. Ce qui, depuis 2019, a mis fin aux relations d'amitié traditionnelle qui existait entre Haïti et le Venezuela.

Nombre de citoyens haïtiens souhaitent qu'un président Biden force la démission du président Moïse. Malheureusement, la déception est toujours possible, car l'attention d'une nouvelle administration démocrate serait probablement portée sur des problèmes mondiaux jugés plus urgents, tels que la prolongation du traité relatif au contrôle des armes nucléaires « New Start » (« Nouveau Départ ») avec la Russie, la reprise de l'Accord de Paris sur le climat, le rétablissement des relations avec l'Organisation mondiale de la santé, et même la révision de l'Accord nucléaire iranien. La réforme indispensable de l'Organisation mondiale du commerce et la participation aux réunions moins controversées du G7 et de l'OTAN sont également des questions urgentes. Présentement, Haïti pourrait faire l'objet de réflexion sur le tard, M. Biden étant susceptible de donner priorité aux questions internes urgentes.

À l'instar de Trump, en 2016, au début de ce mois, Biden a fait plusieurs promesses, lors de sa visite à la communauté haïtienne de Little Haiti, à Miami, en Floride. Les dirigeants haïtiens du Sunshine State, dont Bernice Fidélia, ancienne ministre des Haïtiens vivant à l'étranger, sous l'administration Martelly, ont soutenu Biden et font activement campagne pour lui. Une nouvelle organisation, la «

Haitian Power-House », a été créée en prévision d'une administration Biden. Cette structure est prête à représenter et à défendre les intérêts d'Haïti et des Haïtiano-Américains, dans l'éventualité d'une victoire démocrate.

Karine Jean Pierre, une Haïtiano-Américaine, est une conseillère principale de la campagne Biden-Harris, et elle rallierait très probablement l'administration. Une autre Haïtiano-Américaine, Karen André, se signale comme conseillère principale de la campagne Biden pour la Floride et pour le « National Faith Based Outreach ». Elle travaille en étroite collaboration avec Mme Fidélia en vue d'assurer la victoire de Biden en Floride. D'aucuns souhaitent que leur présence au sein de la nouvelle administration permettra à Haïti de rester au premier plan. Je leur rappellerai toutefois que Patrick Gaspard, un Haïtiano-Américain, était un conseiller principal dans la campagne d'Obama, en 2008 et avait même rejoint l'administration en tant que directeur politique de la Maison-Blanche, en sus d'avoir été nommé ambassadeur américain en Afrique du Sud. Sa présence à la table des négociations n'a pas beaucoup aidé Haïti.

Il est possible qu'une administration Biden ne soit pas différente de celle d'Obama, Haïti étant considéré comme une peste. Après le tremblement de terre de 2010, au cours duquel plus de 250 000 personnes ont trouvé la mort, l'administration Obama a remis Haïti aux Clinton. L'incompétence et la corruption ont transformé le slogan

«Reconstruire Haïti en mieux », en vogue à l'époque, en un échec colossal, en raison de milliards de dollars qui n'ont jamais été comptabilisés.

À mes amis, que j'estime beaucoup, et qui voient en Joe Biden le sauveur d'Haïti, vêtu d'un manteau féérique, avec une baguette magique en main, et doté de pouvoirs de transformer, en un clin d'œil, Haïti en un endroit meilleur et plus sûr, je dis : «*Réveillez-vous ! Une administration Biden ne signifiera probablement rien pour Haïti, tout comme une administration Trump, ou celle qui l'a précédée ne signifiait rien. En fait, le seul président américain, de mémoire récente, qui ait fait quelque chose pour Haïti est Bill Clinton, et nous savons à quel point cela a mal tourné.*»

En clair, seuls les Haïtiens peuvent résoudre leurs problèmes. Nous ne devrions pas nous tourner vers d'autres pour trouver des solutions aux crises que nous avons créées, à cause de l'intransigence, de l'incompétence, de la corruption et de la haine de soi. Quel que soit le vainqueur de l'élection présidentielle du 3 novembre, Haïti continuera sa descente aux enfers, à moins, bien sûr, que nous disions *C'est assez !* Mais, pensez-y bien, quand est-ce que c'est vraiment assez ? N'est-ce pas lorsque des Haïtiens, visionnaires et patriotes de tous bords, se souviennent de la devise de nos ancêtres, et décident de s'unir, vraiment, en vue d'accomplir la tâche qui s'impose, dans l'esprit de *L'Union fait la force ?*

Manny@Haitiobservateur.com

SOUS LA MENACE D'UNE INCULPATION PERMANENTE

Jean-Bertrand Aristide : Un candidat à la présidence en catimini

Suite de la page 1

de candidature qu'il a faite, « en privé » s'astreint à rester confiné dans sa villa de Tabarre, à Port-au-Prince.

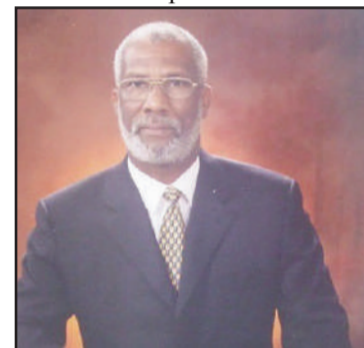
Il semble que le groupement politique Fanmi Lavalas, créé par le prêtre défroqué, jadis affilié à l'église Saint Jean Bosco, à La Saline, reste sa chasse gardée, dans la mesure où il exerce son empire sur cette organisation politique, dont lui seul inspire les décisions, notamment celles relatives au choix des candidats à toutes les fonctions politiques. Quant à celui de Fanmi Lavalas pour la présidence, il se fait passer pour le candidat exclusif, barrant la route à toute autre personne qui aurait l'ambition d'émerger. Bien qu'il sache, fort bien surtout, que toute décision de sa part de briguer la présidence serait de nature à déclencher des foudres politico-diplomatiques immenses contre lui. Autrement dit, M. Aristide est en butte à de sérieuses menaces qui l'obligent, tout au moins, à faire preuve d'« extrême discrétion », même dans la gestion de son parti politique.

En effet, l'ancien prêtre de Saint Jean Bosco prend ses précautions, dans le traitement des affaires de Fanmi Lavalas, afin d'éviter tout écart de conduite ou de langage, qui serait susceptibles de mécontenter les Américains, au point d'attirer sur lui les effets désastreux des menaces qui pèsent sur lui. C'est, d'ailleurs, ce qui lui avait interdit de se porter candidat aux dernières présidentielles ayant porté Jovenel Moïse au pouvoir. Aussi avait-il jeté son dévolu sur le Dr Maryse Narcisse pour représenter le parti, une décision qui avait provoqué un vif mécontentement au sein de celui-ci. Car d'autres membres de l'organisation s'estimaient plus qualifiés comme porte-étendards. La menace d'une poursuite agitée comme un épouvantail en permanence avait empêché au

naturel chez l'ancien prêtre des bidonvilles de se manifester. Car l'Aristide qu'on connaît n'aurait jamais permis à un autre membre de Fanmi Lavalas, en dehors de lui-même, de se porter candidat à la présidence, s'il avait les coudées franches pour se lancer dans la bataille.

Accusé de fricoter avec les caïds de la drogue

Après son retour d'exil, à Washington, derrière 23 000 soldats américains, sous les ordres du président Bill Clinton, Jean-Bertrand Aristide s'était fait la réputation de fricoter avec les caïds de la drogue. De l'avis de plusieurs observa-



Fouriel Célestin

teurs, à l'époque, les « bonnes relations » qu'il avait tissées avec des parlementaires américains, en tout premier lieu, les membres du Black Caucus, lui laissaient avec l'impression qu'il était intouchable. C'est, essentiellement, grâce à l'influence dont il jouissait auprès de ces derniers, dont le président américain avait cédé aux pressions, qu'Aristide était retourné triomphalement au pays, le 15 octobre 1994. Sa générosité à l'égard de ce monde dans l'usage des fonds de la Téléco, mis à sa disposition par l'administration Bush, lui avait permis de récolter de « riches dividendes politiques ».

Si l'ex-baron de Tabarre se croyait vraiment invulnérable, au point de s'ériger en « parrain » du trafic de drogue (dixit Jacques Kétan aux procureurs américains), dont il touchait des millions sous forme de commission,

les faveurs qu'il s'attribuait auprès de ses amis politiques, à Washington, ne pouvaient le soustraire à l'enquête dont il faisait l'objet de la part de la Drug Enforcement Administration (DEA). Dans la foulée des recherches intensives menées sur les trafiquants de drogue, en Haïti, durant les années 90, les agents de la Brigade fédérale anti-drogue avaient conclu que le président Aristide fricotait avec les trafiquants de cocaïne.

Révélations de deux ex-agents de la DEA

Si des trafiquants comme Jacques Beaudouin Kétan, Éliobert Josmé (dit E.D. One), Fouriel Célestin, Rudy Thérassan, Jean Nesly Lucien ou encore Guy Philippe, pour ne citer que ceux-là, ont fait la prison, aux États-Unis, après avoir été reconnus coupables de trafic de drogue, de blanchiment d'argent ou d'autres activités illicites, Jean-Bertrand Aristide, quant à lui, se félicite de n'avoir pas partagé leur sort. Il en a été épargné, grâce à la complicité, sinon la tolérance dont il a bénéficié de la part de Bill Clinton, sans doute réagissant à l'intercession des « amis » du prêtre défroqué auprès de l'occupant de la Maison-Blanche, de l'époque. En tout cas, deux ex-agents de la DEA ont vendu la mèche concernant l'ex-président haïtien.

Ouvrons une parenthèse. Pour se faire une idée de la gestion criminelle du régime Aristide, signalons que, en sus du chef de la Brigade anti-drogue de la Police nationale, Rudy Thérassan, qui a été arrêté par la DEA puis transféré à Miami où il a été condamné, deux directeurs généraux de la PNH ont connu le même sort. Il s'agit de Fouriel Célestin, président du Sénat, lors du coup d'État contre Aristide. Il devint chef de la Police (deuxième DG depuis sa formation), de décembre 1995 à février 1996. Aussi Jean Nesly Lucien (février 2001-2003).

En effet, tel qu'il a été annoncé antérieurement, dans *H-O*, Javnier Peña et Steeve Murphy ont déclaré, sans ambages, que l'ex-président Aristide « était un dealer de drogue ». Participants à la série télévisée « Netflix », ces deux enquêteurs de la DEA, dont l'enquête approfondie a fini par élimi-



Jean Nesly Lucien.

ner physiquement le créateur du cartel de Medellín, Pablo Emilio Escobar Gaviria, ont exposé, avec force détails, les activités de ce dernier aussi bien que d'Aristide, que les deux hommes ont présentés comme de gros trafiquants.

Sur ces entre-faits, les deux agents croyaient qu'ils allaient pouvoir passer naturellement à la prochaine phase, l'arrestation de M. Aristide, comme c'était le cas pour les trafiquants haïtiens, y compris le compère de l'ex-président, Jacques Beaudouin Kétan, qui avait été expulsé d'Haïti à Miami, grâce à la collaboration de celui-là avec la DEA. Aussi les deux hommes ont-ils dit avoir communiqué les faits au Département d'État, aux fins d'en informer la Maison-Blanche. Reliant la réponse du président américain, celui-là a répondu au chef du bureau de la DEA : « Allez, mon cher, nous ne pouvons pas faire ça ».

Signalons, pour mémoire, quand le marshal américain, accompagné d'agents de la DEA, s'était présenté chez Aristide, à Tabarre, afin de mettre Kétan aux arrêts, car le président s'était enga-

gé à le livrer, pour qu'il soit transféré immédiatement aux États-Unis, il constatait qu'il avait changé d'idée. Aussi M. Aristide avait-il indiqué à Rudy Thérassan, alors chef de la Brigade haïtienne anti-drogue, qui avait reçu l'ordre de conduire le prisonnier en sa résidence privée, de le transporter à Tityanen pour l'exécuter. Mais le marshal américain ayant réalisé qu'il se tramait « quelque chose de louche », frappa du poing « très fort sur la table » : « C'est Kétan ou vous ! ». En moins de quinze minutes, un témoin a affirmé que l'hélicoptère à bord duquel Thérassan transportait le prisonnier s'est posé sur la pelouse de chez Aristide, à Tabarre.

Dans les milieux politiques, aux États-Unis, des diplomates font croire que le dossier de drogue d'Aristide a été classé, à condition qu'il dise « adieu » à la politique. Plus précisément, moyennant qu'il renonce définitivement à la tentation de se poser candidat à la présidence. Dans le cas contraire, la menace de poursuite judiciaire, qui reste suspendue sur sa tête, « serait lancée ».

Dossier « enterré », personne ne veut en parler avec précision, à Washington. Mais on retiendra que depuis son retour d'exil d'Afrique du Sud, le passionné politicien, doté d'un caractère explosif, qu'est l'ancien baron de Tabarre, affiche un profil bas, se limitant à émettre des déclarations politiques vagues, ou à faire des interventions par personnes interposées. Chef à vie de Fanmi Lavalas, il reste le symbole de ce qu'il était autrefois. Sa résidence, à Tabarre, constitue un lieu de « pèlerinage », surtout pour les lavalassiens nostalgiques.

En tout état de cause, quels que soient les espoirs d'un retour au Palais national que Jean-Bertrand Aristide puisse susciter chez ses ouailles, il sait qu'il les berce d'illusion. « Rat konnen, chat konnen !..... »

L.J.

JOVENEL MOÏSE EN PORTE-A-FAUX FACE À SES AMIS ÉTRANGERS

Simon Desras à la rescousse...

Possibilité de pourvoir la primature bientôt vacante...

Suite de la page 3

février 2020, échéance que lui et ses partisans revendiquent comme étant la date de la fin du mandat constitutionnel du chef de l'État.

Autrement dit, en acceptant de remplacer Jouthe,

Desras aidera Jovenel Moïse à vaincre la stratégie des secteurs liés à l'opposition démocratique, fer de lance de la population revendicatrice, qui crie haut et fort que le chef de l'État doit partir immédiatement, avant même le 7 février 2020.

Pour sa part, ces tracta-

tions avec le chef de l'État permettront à Desras de réussir un rêve qu'il caressait depuis longtemps.

De toute évidence, le jeu démocratique se joue dans le sens des intérêts de ceux-là qui le pratique. Comme certains hommes sans scrupule le disent souvent, le pouvoir

s'acquiert de plusieurs manières. Il suffit de créer les conditions de sa réussite.

Mais dans l'état actuel des choses, certains hommes risquent, par leurs actions et décisions, de poignarder le peuple haïtien dans le dos. Ceux qui pensent qu'il est opportun de prendre la chance

qui passe, en volant au secours de Jovenel Moïse, doit se rappeler que le peuple haïtien a rejeté cet homme et veut à tout prix s'en débarrasser. Gare aux actes de trahison contre le peuple !

L.J.



Free English Language Classes!

Improve Your English Fast!

早く英語を上達させる
Améliorez votre anglais rapidement
Улучшите свой английский быстро
Mejora tu inglés rápido

Apply for Riverside Language Program's
Intensive 6-Week Course

We are one of the **top-rated** programs in New York State

- ✓ Speak English more fluently
- ✓ Strengthen your reading, writing and listening skills
- ✓ Study with experienced teachers
- ✓ Make new friends from around the world!

We have graduated more than 30,000 students

Our Class Lottery is on September 30th – Visit our website to apply:
<https://www.riversidelanguage.org/can-i-study-at-riverside>

Contact us by phone at 212-662-3200 or email info@riversidelanguage.org

270 West 89th Street, New York, NY 10024 | riversidelanguage.org | 212-662-3200

BIEN MAL ACQUIS NE PROFITE JAMAIS

Le cas des millions de Michel Martelly

Le proverbe créole dit « Vòlè vòlò vòlè »

Suite en page 15

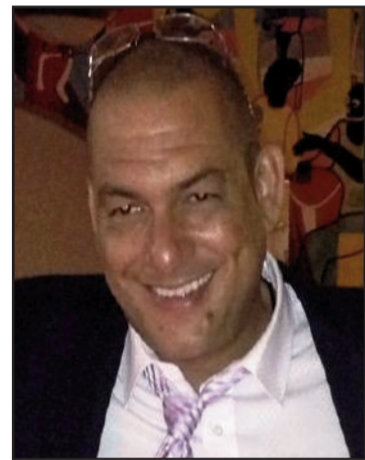
quelque centaines ou milliers de dollars dont pourrait avoir besoin le citoyen moyen ou le père de famille autosuffisant en ressources. Ici on parle de millions. « *Zafè grand Nèg!* ». On parle ici de « *grand mangeur* », un ex-président haïtien qui donnait à fond dans la corruption, détournements de fonds publics et activités illicites. C'est précisément la manière dont il a accumulé ses millions qui est revenu le hanter.

Il n'est pas un secret pour personne que Michel Martelly, qui avait manigancé pour que Jovenel Moïse accède au Palais national, dans l'idée de créer les conditions favorables à sa reprise du pouvoir, se positionne à cette fin. Aussi compte-t-il sur le relationniste espagnol Antonio Sola, à qui il devait sa victoire aux urnes, avant de l'engager pour piloter la campagne présidentielle de Jovenel Moïse, pour répéter l'expérience de 2010. Mais les compétences de Sola se payent. Surtout que ce dernier sait que Martelly s'est enrichi au pouvoir. C'est pourquoi, dit-on dans les milieux proches du « bandit légal » le relationniste espagnol aurait présenté une facture de USD 15 millions \$, sur le coût total d'une campagne exigeant un investissement de plus de USD 25 millions. C'est le prix à payer pour la stratégie qui doit assurer un nouveau succès électoral du chanteur du compas. Or, bien que ce dernier puisse trouver jusqu'à dix fois plus cette valeur en gourdes, trouver cette somme en devises exige des acrobaties financières que Michel Martelly ne maîtrise pas lui-même. Il doit dépendre d'autres acteurs pour « *blanchir* » la somme qu'il faut remettre à Sola.

À la merci de ses propres

parents et amis

Sous surveillance fédérale cherchant à localiser les institutions financières où ses comptes se trouvent en rési-



Kiko Saint-Rémy, l'argent sale prend du temps pour devenir propre.

dence, depuis des années, Michel Martelly prend la précaution de ne jamais faire de retrait bancaire, car de telles opérations aident à identifier les lieux où sont placés les fonds. Dans ce cas, l'intéressé compte sur l'argent disponible sur place, les sommes investies dans différentes entreprises ou celles déposées dans les banques privées dont les propriétaires, ses amis, sont chargés de veiller au blanchiment de ses avoirs.

Pour augmenter les chances d'effectuer de telles opérations avec succès, Michel Martelly a décidé de se lancer dans la distribution de produits pétroliers, sous forme de pompes d'essence, les stations de gazoline Go et DNC, dont Kiko Saint-Rémy et Gesner Champagne, dit Tigès aussi bien que l'ex-sénateur Michel Clérié et Ralph Pereira assurent la gestion. Mais ces amis et parents de Sweet Mickey ne lui ont pas tenu bon compte. Puisque, en

trois ans, ils auraient blanchi USD 6 millions sur un total de USD 17 millions. Pourtant, ils auraient blanchi le double de cette somme pour Jovenel Moïse et Martine Joseph Moïse. Selon des sources dignes de foi, cette disparité s'explique par le fait que les Moïse payent 12 % de commissions sur les transactions de blanchiment, tandis que Michel Martelly en donne 7 %.

On laisse croire que Saint-Rémy et Champagne auraient prétexté la volatilité du marché et d'autres contingences des affaires pour expliquer l'impossibilité de lessiver davantage de millions pour leur beau-frère. Étant aussi la cible de la colère de son prédécesseur pour avoir bénéficié d'un meilleur service auprès de ceux-là, Jovenel Moïse a passé des instructions à Ignace Saint-Fleur, directeur général du Bureau de monétisation des programmes d'aide au développement (BMPAD) pour que le monopole de l'importation des produits pétroliers soit accordé à la société appelée Preble Risch Haïti, propriété de Kito Saint-Rémy et de Gesner Champagne. Car la distribution de ces denrées permet de blanchir une plus forte somme d'argent. En vertu du protocole établi avec eux par le chef de l'État, ces derniers devaient blanchir USD 5 millions \$ pour leur beau-frère dans moins de huit mois.

Les mêmes sources, proches de Martelly et du Palais national, ont précisé que la facture de Sola devait rester en souffrance, au plus tard, jusqu'à fin octobre. Il semble que cette situation ait mis Michel Martelly dans ses petits souliers par rapport à l'Espagnol qui a hâte de se mettre au travail. Mais, plus important encore, qui s'impatiente à cause du retard.

Meilleure chance avec les

amis banquiers ?

Pour mener à bien son programme de blanchiment d'argent, Michel Martelly à plusieurs cordes à son arc. Au train où vont les choses, surtout à



Gesner Champagne le linge sale se lave en famille.

l'heure de la COVID-19, il est possible que les objectifs fixés en matière de recettes ne soient pas supportés dans les faits. C'est pourquoi Sweet Mickey pense qu'il devrait porter ses espérances ailleurs pour s'assurer de trouver les ressources nécessaires en devises pour s'acquitter de cette obligation.

Un des hommes d'affaires, qui prétend connaître les tourments et aboutissants des activités financières de l'ex-président, a affirmé que Michel Martelly aurait placé des millions à l'étranger par le truchement de ses amis banquiers, notamment à la Banque de l'union Haïtienne (BUH) et la Unibank. En cas d'urgence, il serait obligé de demander d'effectuer des retraits auprès de ces derniers.

Mais cet individu fait aussi croire qu'une telle perspective est sérieusement combattue par l'ex-première dame, Sophia Saint-Rémy Martels, qui s'opposerait systématiquement à

cette idée prétextant ne pas vouloir « *dépenser les épargnes des enfants* ». Mais il semble que cette explication soit viciée à la base, car l'opposition affichée par l'ancien première dame dans ce cas serait liée à d'autres raisons. D'aucuns pensent qu'elle se justifie par le souci d'éviter d'attirer l'attention des autorités bancaires scrutant le système bancaire international à la recherche de « *déposants clandestins* ».

En général, ceux qui détiennent l'argent mal acquis sont obligés de se surveiller pour éviter de se faire « *détrousser* » par des gens mal intentionnés. Dans la plupart des cas, les personnes qui détiennent des fonds provenant d'activités illicites, obligés de placer ceux-ci, dans des conditions moins sécurisées, sont exposés à des caprices fâcheux. Non seulement, elles sont souvent victimes de braderies et d'escroquerie, mais elles s'exposent en permanence aux agents fouineurs du fisc en quête de promotion sur leur dos.

Il semble que Michel Martelly soit confronté à une telle situation. Car ses amis banquiers auprès desquels il aurait investi ses millions ne s'empressent pas de l'aider à les placer en lieu sûr, ni à lui en donner accès de manière ponctuelle. Surtout que les pots de vin reçus, l'argent acquis dans les trafics illicites sont généralement placés dans des conditions peu sécurisées, ou pas du tout, les rendant vulnérables aux opérations criminelles. Surtout que les détenteurs de telles ressources, sachant les conditions dans lesquelles celles-ci ont été accumulées, sont très souvent réticents à avoir recours de la justice pour obtenir réparation.

En effet, c'est bien le cas de dire, dans pareilles circonstances : « *Se vòlè vòlò vòlè !* »

NOUVELLES BRÈVES

À six jours des élections présidentielles du 3 novembre, plus de 50 millions ont déjà voté; La pandémie fait rage de par le monde

C'est du jamais vu, les électeurs américains font l'histoire, votant en grand nombre avant le jour J, c'est-à-dire mardi prochain, 3 novembre. Et les analystes se demandent s'il faut attribuer au coronavirus pareille performance, ou bien est-ce une indication de prise de conscience, comme s'ils sont imbus que le pays ne peut plus continuer sous l'égide de la présente administration et qu'il faut s'en débarrasser par leur vote.

Il ne fait pas de doute qu'ils sont nombreux les citoyens craignant le risque des attroupements devant les bureaux de vote. Ainsi, ont-ils opté pour le vote postal ou bien d'aller déposer eux-mêmes leurs bulletins de vote aux boîtes spécifiées à cette fin. Toutefois, on n'est pas sorti de l'auberge quant au vote postal, car le président Donald Trump a bien essayé de jeter le discrédit sur cette façon de voter, arguant qu'il engendre la fraude. Pourtant, presque toutes les autorités impliquées dans la gestion et la sécurité du vote en général, y compris Christopher Wray, le directeur du Bureau Fédéral d'Investigation (FBI), nommé à ce poste par le président Trump au mois d'août 2017, affirment le contraire.

Il ressort que le président Trump qui, dans un passé récent, a lui-même utilisé la poste pour participer au vote, craint que les démocrates soient plus aptes à voter par la poste que les républicains. Dès lors, un vote massif par la poste serait davantage bénéfique aux démocrates. D'ailleurs, les sondages préliminaires indiquent effectivement que les démocrates sont, en grande majorité, parmi les 59 millions qui ont déjà voté jusqu'à hier, mardi 27 octobre.

Toutefois, les analystes soulignent que les républicains pourraient rattraper leurs devanciers en investissant les bureaux de vote en nombre supérieur mardi prochain, le jour officiel des élections. Voilà ce qui donne de l'espoir au camp républicain, espérant qu'il y aura surprise comme en 2016, bien que presque tous les sondages donnent Biden avec une avance nationale de huit (8) points. On n'a pas beaucoup de temps pour être édifié d'une façon ou d'une autre.

La pandémie domine la scène et le discours à la veille de la date fatidique

Pendant que le président Trump

continue à faire comprendre qu'on est presque au bout du rouleau en ce qui a trait à la COVID-19, les États-Unis n'enregistrent que de nouveaux records d'infection. Par exemple, vendredi dernier, 23 octobre, ce fut une nouvelle performance, dans cette situation,



L'ex-vice-président Joe Biden, candidat démocrate aussi à la présidence.

soit de 83 757 cas positifs au coronavirus dans une seule journée, dépassant celui des 77 362 cas, répertoriés le 16 juillet dernier. Depuis lors, le rythme se maintient au-dessus de 70 000, tel que 73 000 hier, mardi 27 octobre.

La situation n'est guère rassurante. Des 50 États de l'Union, 41 connaissent un rebondissement du virus mortel. Ainsi, les mesures contraignantes sont reprises dans plusieurs de ces régions. Mais l'état de New York, ancien épicerie de la pandémie, surtout durant les mois de mars à juillet, ne compte plus que deux zones dites rouges : dans le comté de Rockland, communément appelé « Upstate New York » et dans une zone de la commune (borough) de Brooklyn). Au total, le nombre de personnes infectées pour tout le pays a atteint plus de huit millions, soit 8 704 975 et 225 736 mortalités. De par le monde, jusqu'au mardi, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a recensé un total de plus de 44 millions d'individus infectés, soit 44 221 775 et 445 862 décès, dont 6 899 dans un délai de 24 heures.

Ce n'est pas une mince affaire. Mais le président tient à minimiser le fléau, organisant des réunions politiques durant lesquelles, il ne pratique pas les protocoles établis, prêchant d'exemple à ses adeptes qui, en grande majorité, ne se soucient guère du port du masque. D'ailleurs, au cours d'une réunion, lundi, M. Trump a déclaré ironiquement : « Covid, Covid, Covid, c'est tout ce que vous entendez. D'ici le 4 novembre » (le lendemain des élections) vous n'entendrez plus rien de Covid ! »

L'ex-président Barack Obama, en campagne en Floride, épaulant son ancien vice-président Joseph « Joe » Biden, utilisant les propres mêmes du président Trump, eut à dire, « Vous l'entendez de vos propres oreilles, ironisant Covid, Covid, Covid ! Il n'a même pu se protéger. Comment pourrait-il protéger le peuple américain ? » Et reprenant une autre de ses boutades, il dit : « Quelqu'un qui n'a pu empêcher la mort de plus de 225 000 citoyens ne mérite pas qu'on lui renouvelle aucun mandat ! »

Il va sans dire que le dossier de la pandémie sera au cœur de la campagne jusqu'au dernier jour. Par exemple, le vice-président Mike Pence s'est fait critiquer du fait d'être en campagne, bien qu'au moins cinq personnes qui lui sont proches, y compris son chef de cabinet, Marc Short, ait été testées positives au coronavirus, selon les informations le 25 octobre. À souligner qu'en raison des procédures en place, dictées par le « Center for Disease Control and Protection » (CDC), organisme d'État responsable pour le bien-être de la population, toute personne qui a été en contact avec une autre testée positive doit se mettre en quarantaine pendant 14 jours. Mais ces grands manitous font à leur guise, pour le malheur des autres.

Voilà pourquoi, le candidat démocrate, Joe Biden, marque des points quant au dossier de la COVID-19. Dès le début de la parution du virus, aux États-Unis, il a se mettre en quarantaine à domicile, ne faisant aucun cas du président Trump, qui l'ironisait, disant que « Joe s'est " réfugié dans son sous-sol (basement) " portant ces gros masques en permanence ».

Hier, mardi, Joe Biden se trouvait en Georgie, un état dit « rouge », c'est-à-dire de tendance républicaine, mais il y est en parité avec son rival républicain qui avait raflé la Georgie lors des élections de 2016. Se présentant comme « guérisseur », Biden a avancé que ce qu'il faut aux élections du 3 novembre, c'est quelqu'un qui puisse bander les plaies et réaliser l'union de la grande famille américaine. Comme s'il répétait la dernière réponse lors du dernier débat présidentiel, jeudi dernier, à Nashville, Tennessee : « Je serai le président de tous les Américains. Pas d'état rouge ou bleu. Il nous faudra travailler ensemble pour tout refaire ensemble ».

Voilà pourquoi nous disons «

Votez Joe Biden ! » Un vote pour Joe Biden est un vote pour le salut de la nation !

*Une sentence de 120 années de prison pour le chef d'un culte qui a gâché la vie de plusieurs femmes. Hier, mardi 27 octobre, à un tribunal de Brooklyn, le juge Nicholas Garauffis a été impietoyable, condamnant Keith Raniere, 60 ans, à 120 ans de réclusion pour les abus qu'il a infligés



Le président américain Donald Trump, aussi candidat républicain à la présidence.

à de nombreuses femmes qu'il avait recrutées comme esclaves sexuelles. Il aurait même estam-



Keith Raniere.

pillé certaines d'entre elles de ses initiales.

C'est dans son quartier général, à Clifton Park, non loin d'Albany, la capitale de l'état de New York, que Raniere opérait, depuis 1998, son organisation nommée NXIVM. Il attirait surtout de jeunes femmes qui, selon toute indication, étaient à la recherche d'un aller-mieux mental. Il les a toutes séduites. Mais c'est le viol d'une fille mineure, qui n'avait pas encore 18 ans, qui a déclenché sa dégringolade.

De son quartier général, à Clifton Park, il dirigeait aussi une branche au Mexique et une autre au Canada, en sus de compter une section masculine appelée « Société des protecteurs », une section féminine dénommée « Jnes » et un troisième groupe composé de femmes appelé « DOS », du latin Dominus Obsequiosus Sororium, qui se traduit par « Maître de compagnes féminines obéissantes ». Ce sont les démêlés qui se sont produits au sein de DOS qui ont mis la puce à l'oreille des autorités, suite à un article publié dans le New York Times, en

octobre 2017.

Plus de détails dans l'édition de la semaine prochaine concernant le chef d'un culte qui, comme d'autres, ne s'affublant pas du titre de chef de culte, ont pu séduire pas mal de gens auxquels on ne saurait attribuer que le vocable « cultistes ».

*Une vidéo du « rappeur » américain Kanye West sur les réseaux sociaux fait des vagues. Kanye West, qui a été en visite en Haïti, le 25 septembre dernier, en mission pour le président Trump, explique comment son hôte, le président Jovenel Moïse « nous a fait don d'une île, à moi-même et à Sherwin Pishavar », son ami milliardaire.

Jovenel Moïse ne possède pas Haïti, comment peut-il faire don d'une partie du territoire à Kanye West ? Lire notre article en anglais, dans la rubrique **HAP-PENINGS**, en première page, pour des détails assez intéressants concernant la visite du rappeur en Haïti et les raisons ayant motivé la relance de cette affaire, juste une semaine avant les élections présidentielles américaines du 3 novembre.

Et dans *Le Nouvelliste* du lundi, 26 octobre, une manchette se lit : « **Le président ne peut pas donner une île à Kanye West, indique Joseph Jouthe** ». C'est à Jovenel Moïse de s'expliquer, car on n'avait pas vu Joseph Jouthe en tête-à-tête avec Kanye West, mais bien M. Moïse. Donc, le Premier ministre n'est vraiment pas au courant des promesses faites à Kanye West. Jovenel Moïse, vous avez la parole !

Pierre Quiroule II
28 octobre 2020

